

# SEDA P

A PROGRAM FOR RESEARCH ON

## SOCIAL AND ECONOMIC DIMENSIONS OF AN AGING POPULATION

**La préparation financière à la retraite des premiers boomers:  
une comparaison Québec-Ontario**

**Long Mo  
Jacques Légaré**

**SEDAP Research Paper No. 210**

For further information about SEDAP and other papers in this series, see our web site:  
<http://socserv.mcmaster.ca/sedap>

Requests for further information may be addressed to:  
Secretary, SEDAP Research Program  
Kenneth Taylor Hall, Room 426  
McMaster University  
Hamilton, Ontario, Canada  
L8S 4M4  
FAX: 905 521 8232  
e-mail: [sedap@mcmaster.ca](mailto:sedap@mcmaster.ca)

**La préparation financière à la retraite des premiers boomers:  
une comparaison Québec-Ontario**

**Long Mo  
Jacques Légaré**

**SEDAP Research Paper No. 210**

June 2007

The Program for Research on Social and Economic Dimensions of an Aging Population (SEDAP) is an interdisciplinary research program centred at McMaster University with co-investigators at seventeen other universities in Canada and abroad. The SEDAP Research Paper series provides a vehicle for distributing the results of studies undertaken by those associated with the program. Authors take full responsibility for all expressions of opinion. SEDAP has been supported by the Social Sciences and Humanities Research Council since 1999, under the terms of its Major Collaborative Research Initiatives Program. Additional financial or other support is provided by the Canadian Institute for Health Information, the Canadian Institute of Actuaries, Citizenship and Immigration Canada, Indian and Northern Affairs Canada, ICES: Institute for Clinical Evaluative Sciences, IZA: Forschungsinstitut zur Zukunft der Arbeit GmbH (Institute for the Study of Labour), SFI: The Danish National Institute of Social Research, Social Development Canada, Statistics Canada, and participating universities in Canada (McMaster, Calgary, Carleton, Memorial, Montréal, New Brunswick, Queen's, Regina, Toronto, UBC, Victoria, Waterloo, Western, and York) and abroad (Copenhagen, New South Wales, University College London).

# **La préparation financière à la retraite des premiers boomers : une comparaison Québec-Ontario<sup>1,2</sup>**

*Par*

*MO Long et Jacques LÉGARÉ*

Département de démographie,  
Université de Montréal

---

<sup>1</sup> Version révisée d'une communication présentée au VIII<sup>e</sup> Congrès international francophone de gérontologie et gériatrie, Québec, 1<sup>er</sup>-4 octobre 2006.

<sup>2</sup> Les auteurs remercient le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) pour la subvention qui a permis cette étude.

# *Résumé*

À partir de 2006, les baby-boomers franchiront en grand nombre le cap de la soixantaine. Ce jalon historique annonce de sérieux défis à nos sociétés. En particulier, la sécurité financière à la retraite des boomers constitue un enjeu important.

La présente étude se consacre à l'évaluation des préparatifs financiers à la retraite des premiers boomers québécois nés en 1946-1955, qui prendront leur retraite dans les années à venir, en comparant leur situation avec celle de leurs homologues ontariens.

L'étude est composée de quatre parties. Elle aborde d'abord la méthodologie. Par suite d'une revue de la littérature, des indicateurs sont sélectionnés pour mesurer sous trois angles la préparation financière à la retraite. En tant que mesure sous le premier angle, la santé objective de la préparation financière à la retraite des premiers boomers fait objet d'une comparaison Québec-Ontario. La situation relative des premiers boomers québécois, interprétée par leur revenu, logement et patrimoine accumulé tout le long de leur vie active, est ainsi mise en lumière. La troisième partie met ensuite en parallèle la santé subjective de la préparation des premiers boomers des deux provinces, d'une catégorie socioéconomique à l'autre, en exploitant des données inédites sur leur satisfaction et leurs perspectives à ce sujet. L'étude se termine par la comparaison des diverses stratégies visant la bonne santé financière à la retraite, mises en place par les premiers boomers québécois et ontariens devant l'évolution des conditions socioéconomiques.

Les données analysées proviennent de plusieurs enquêtes de Statistique Canada. Parmi celles-ci, on a les recensements démographiques quinquennaux pour la période 1971-2001, l'Enquête sur la sécurité financière (ESF) de l'année 1999, et l'Enquête sociale générale (ESG) de l'année 2002.

**Mots clés :** Baby-boomers, retraite, adéquation financière, Québec, Ontario

**Classification JEL :** J260 - Retirement; Retirement Policies

## **Abstract**

Since 2006, baby-boomers are beginning to reach the age of 60. This historic milestone forecasts serious challenges for our societies. In particular, the financial security of future pensioners constitutes an important issue.

The present study will attempt to assess the financial preparation for retirement of the Quebec first cohorts of baby boomers born in 1946-1955, who will retire in the forthcoming years, by comparing their situation with their Ontarian counterparts.

This study is composed of four distinct parts. First, the methodology of the study will be explained. After a literature review, some indicators will be selected to measure the financial preparation to retirement from three points of view. Thus, the objective health of the financial preparation to retirement will be analyzed by comparing Quebec and Ontario. The relative situation of the Quebec first cohorts of baby boomers, illustrated by their revenue, their housing status and their patrimony, will also be explained. The third part of the study tries to compare the first cohorts of baby boomers' subjective health of the preparation for retirement between the two provinces, for some socioeconomic categories, by using data concerning their satisfaction and their perspectives toward this issue. Finally, this study ends with a comparison of the various strategies used by the Quebec and Ontario first cohorts of baby boomers in order to assure themselves a suitable financial security for retirement, considering the actual trends of the socioeconomic conditions.

The data analyzed are coming from various Statistics Canada surveys. In particular, demographic census data were used for the period covering 1971-2001, as well as the Survey of Financial Security (SFS) for 1999 and General Social Survey (GSS) for 2002.

**Keywords:** Baby-boomers, retirement, financial suitability, Quebec, Ontario

**JEL Classification :** J260 - Retirement; Retirement Policies

## **1- Introduction**

Le présent article est consacré à l'évaluation des préparatifs financiers à la retraite des premiers boomers québécois nés en 1946-1955, qui prendront leur retraite dans les années à venir, en comparant leur situation avec celle de leurs homologues ontariens.

L'étude est composée de quatre modules. Elle aborde d'abord la méthodologie. L'évaluation objective de la préparation financière à la retraite des premiers boomers fait ensuite l'objet d'une comparaison Québec-Ontario. La situation relative des premiers boomers québécois, interprétée par leur revenu, la possession de leur logement et leur patrimoine accumulé tout le long de leur vie active, est ainsi mise en lumière. Dans le troisième module, nous mettons en parallèle l'évaluation subjective de la préparation des premiers boomers des deux provinces, d'une catégorie socioéconomique à l'autre, en exploitant des données inédites à ce sujet. L'étude se termine par la comparaison des diverses stratégies visant la bonne santé financière à la retraite mises en place par les premiers boomers québécois et ontariens devant l'évolution des conditions socioéconomiques.

## 2- Méthodologie et données

La majorité des études font des projections financières des boomers pour évaluer l'adéquation de leur préparation financière à la retraite (CBO, 2003). La pertinence d'une telle évaluation est néanmoins sujette à la pertinence des hypothèses des paramètres économiques, qui sont souvent difficiles à prévoir. À la différence de l'approche traditionnelle, nous essayons d'évaluer la préparation financière à la retraite des premiers boomers québécois en faisant deux études comparées. La première, il s'agit de la comparaison intergénérationnelle. Nous comparons la situation des premiers boomers québécois avec celle de leurs parents au même âge. La deuxième, il s'agit de la comparaison interrégionale. Nous comparons la situation des premiers boomers québécois avec celle de leurs homologues ontariens. Les deux comparaisons contribuent à bien situer les premiers boomers québécois en ce qui concerne leur préparation financière à la retraite, en mettant en lumière leur situation relative par rapport à leurs homologues d'il y a trente années<sup>3</sup> vivant dans la même province d'une part, et leur situation relative par rapport à leurs homologues d'une province voisine vivant dans la même époque d'autre part. Dans une autre communication, nous avons rapporté les résultats des études adoptant la comparaison intergénérationnelle comme une approche essentielle (Mo et Légaré, 2005).

La présente étude fait partie de nos efforts mentionnés ci-dessus pour l'évaluation de la préparation financière à la retraite des premiers boomers québécois. La comparaison interrégionale en constitue cette fois-ci une l'approche essentielle.

Plusieurs raisons justifient une comparaison entre le Québec et l'Ontario. D'une part, les conditions économiques sous lesquelles les premiers boomers se préparent financièrement à la retraite sont comparables entre les deux provinces, car les structures économiques et les systèmes de sécurité financière à la retraite y sont similaires, voire pareils. D'autre part, les données concernées sont essentiellement comparables entre les deux provinces, du fait que ces deux provinces voisines appartiennent à un même environnement statistique (mêmes enquêtes

canadiennes, mêmes définitions des indicateurs et des variables, etc.). De plus, les problèmes relatifs à l'insuffisance de l'échantillon pour l'analyse poussée sont amoindris du fait que les deux provinces comparées sont les deux provinces les plus peuplées au Canada. En réalité, la comparaison systématique avec l'Ontario qui offre une référence privilégiée pour évaluer la situation québécoise a été couramment pratiquée au Québec (Langlois, 2002).

Au Canada, les baby-boomers sont en général identifiés comme étant la cohorte de personnes nées entre 1946 et 1966. Plus particulièrement, la présente étude examine la situation des premiers boomers nés en 1946-1955, afin de répondre au besoin de recherche des organisations gouvernementales qui sont préoccupés en premier lieu de la situation des personnes prenant la retraite dans les années à venir.

À la différence d'études antérieures, nous faisons l'examen de la préparation financière à la retraite des premiers boomers en tenant compte à la fois de trois volets qui sont liés organiquement entre eux. D'abord, la préparation financière à la retraite est mesurée de façon objective par les variables sur le revenu et le patrimoine familial, en particulier le logement. Ensuite, la préparation financière à la retraite est mesurée de façon subjective par les variables sur l'espérance d'adéquation à la retraite. Quant à la stratégie mise en place par les premiers boomers en vue d'une retraite en bonne santé financière, elle est mesurée par les variables sur l'âge de la retraite désiré, l'âge de la retraite planifié et les comportements qui en découlent tels que de cotiser à un REÉR, de faire des économies, de faire d'autres placements, de régler ou éviter des dettes, de faire des achats importants, d'avoir un régime de retraite au travail outre le RPC/RRQ etc..

Les données analysées proviennent de plusieurs sources de données de Statistique Canada. Parmi celles-ci, on a les recensements démographiques quinquennaux pour la période 1971-2001, qui fournissent les données sur le revenu et la propriété du logement. Le revenu réfère à l'année précédente du recensement et indique le revenu total avant l'impôt. L'Enquête sur la sécurité financière (ESF) de 1999 fournit de son côté les données sur le patrimoine familial. La taille de l'échantillon des premiers boomers est de 549 personnes au Québec et 773 personnes en Ontario



dans cette enquête. Quant aux données sur l'évaluation subjective et la stratégie de la préparation financière à la retraite, elles proviennent de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2002, qui fournit pour la première fois des données systématiques de ce type, et rend donc possible notre étude : 1 265 premiers boomers québécois et 1 796 premiers boomers ontariens ont été interrogés dans cette dernière enquête.

### **3- L'évaluation objective de la préparation financière à la retraite**

L'approche relative est appliquée à la présente étude pour comparer l'évaluation objective de la préparation financière à la retraite des premiers boomers des deux provinces, en matière de revenu et de patrimoine accumulé. Dans les prochaines sections, on va constater que les indicateurs absolus du revenu et du patrimoine sont souvent plus favorables chez les premiers boomers ontariens que chez les premiers boomers québécois. À titre d'exemple, tout le long des âges actifs de 15 à 54 ans, le revenu des premiers boomers était en moyenne toujours plus élevé en Ontario qu'au Québec, l'écart moyen étant de 17%. À l'âge de 44-53 ans, les premiers boomers ontariens ont accumulé des patrimoines familiaux qui étaient supérieurs en moyenne de 40% à ceux de leurs homologues québécois. Toutefois, on ne peut pas dire, avec ces résultats, si les premiers boomers québécois sont plus riches ou plus pauvres qu'en Ontario, n'ayant pas étudié quel pouvoir d'achat ils ont avec leurs revenus, et quelle est la valeur réelle de leurs patrimoines, en comparaison de l'Ontario.

La majorité des études de comparaison internationale, dont la dernière étude de l'OCDE sur les ressources des retraités, utilisent l'approche relative pour comparer l'adéquation du revenu des personnes âgées<sup>4</sup>. Au lieu de comparer directement les revenus des personnes âgées des pays étudiés, on compare plutôt les rapports du revenu des personnes âgées à celui des autres personnes dans le même pays. On veut ainsi éviter les biais causés par le coût de vie (OCDE, 2001; RRQ, 2004). Nous nous en inspirons et adoptons ainsi des mesures relatives pour comparer les revenus et les patrimoines des premiers boomers des deux provinces, le but de la comparaison étant l'adéquation de la préparation financière à la retraite. En effet, l'adéquation de la préparation financière à la retraite des personnes en âge de travailler comme l'adéquation du revenu des retraités est toujours un concept relatif, par rapport au niveau de vie de la société où vivent ces personnes. L'approche relative est donc préférable à l'approche absolue dans ce type de comparaison.

---

<sup>4</sup> Par exemple, en tant qu'une approche relative, « le taux de remplacement » est largement utilisé pour mesurer l'adéquation du revenu des retraités. Ce taux correspond en théorie au rapport entre le revenu au moment de la retraite et celui au moment de l'activité. En réalité, à défaut de données longitudinales pour la même cohorte, on compare souvent le revenu des retraités avec celui de la population active (ou celui de la population totale) pendant la période donnée en utilisant les données transversales. L'OCDE a utilisé cette approche relative dans sa dernière étude sur les ressources des retraités (OCDE, 2001).

### 3.1- Le revenu

De façon générale, on utilise « le revenu individuel ajusté » par la taille du ménage pour comparer l'adéquation du revenu (OCDE, 2001; RRQ, 2004). On suppose, avec cette mesure, que le revenu du ménage est mis en commun et qu'il y a des économies d'échelle à vivre à plusieurs dans un même logement. Cette mesure du revenu reflète donc le bien-être économique plutôt que le revenu réellement perçu de la personne en cause<sup>5</sup>. L'équivalence familiale couramment utilisée correspond à la racine du nombre de personnes dans le ménage (Yamada, 2002), bien qu'elle soit arbitraire.

À titre d'exemple, pour un ménage de 4 personnes qui dispose d'un revenu de 40000 dollars, la valeur du revenu individuel ajusté est, pour chaque membre de ce ménage, de 20000 dollars ( $40000/\sqrt{4}$ ) au lieu de 10000 dollars ( $40000/4$ ).

#### 3.1.1- La comparaison intergénérationnelle

En faisant la revue des études importantes publiées depuis 1993 sur la préparation financière à la retraite des baby-boomers aux États-Unis, une étude récente de CBO (Congressional Budget Office of the United States, 2003) souligne que la comparaison intergénérationnelle constitue une des approches efficaces qui ont été appliquées pour mettre en lumière les préparatifs financiers des boomers. Cette méthode permet d'examiner l'expérience du cycle de vie des cohortes de naissance successives, afin que l'on puisse comparer l'état actuel des boomers avec celui de leurs parents au même âge et, de là, estimer la possibilité de la continuation à la retraite des différences observées.

La figure 1 montre que, au Québec comme en Ontario, les premiers boomers ont eu un revenu qui était plus élevé que celui de leurs parents au même âge<sup>6</sup>. L'amélioration intergénérationnelle était plus importante que les premiers boomers québécois qu'aux ontariens. Le

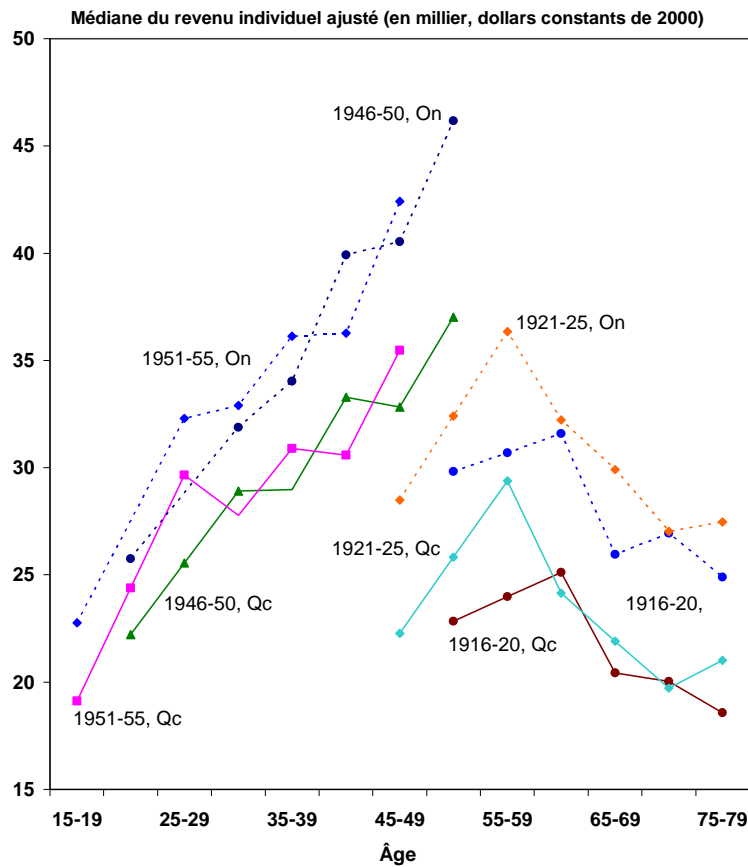
---

<sup>5</sup> Il se peut en conséquence que le revenu individuel ajusté d'une personne comprenne le revenu perçu par d'autres membres de son ménage. Il est important d'en tenir compte en interprétant les résultats de l'analyse.

<sup>6</sup> Au Québec, l'âge moyen à la maternité est d'environ 29,5 ans chez les cohortes nées en 1916-1925 (ISQ, 2004b). De là, par souci de simplification, ces dernières seront considérées, au Québec et en Ontario, comme les cohortes de parents des premiers boomers nés en 1946-1955, avec un intervalle d'âge moyen de 30 ans entre les deux générations.

revenu à l'âge de 50-54 ans des boomers québécois nés en 1946-50 était 62,1% plus élevé que celui de leurs parents au même âge, comparativement à 54,9% en Ontario. De leur côté, les boomers québécois nés en 1951-55 gagnaient 59,2% de plus à l'âge de 45-49 ans par rapport à leurs parents au même âge, alors que cette amélioration enfants-parents n'était que de 48,9% en Ontario.

**Figure 1 - Médiane du revenu individuel ajusté, premiers boomers et leurs parents, Québec, Ontario**



Source : calculs effectués par les auteurs à partir des fichiers de microdonnées des recensements de 1971, 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

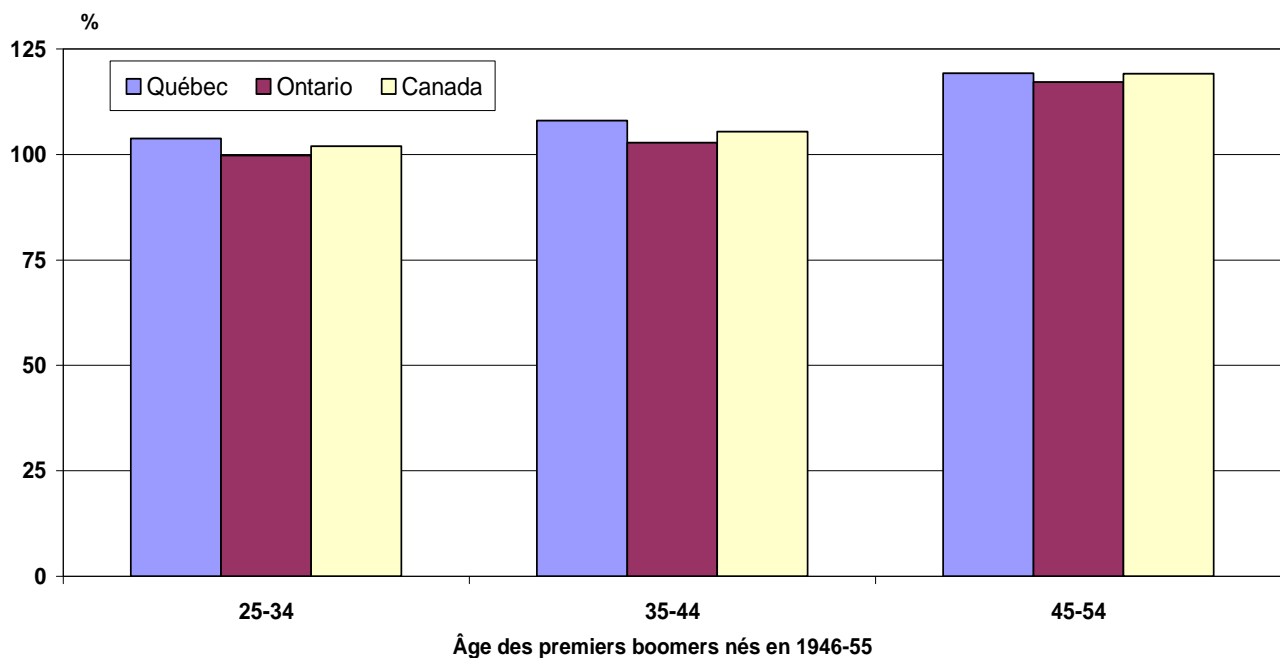
Cependant, si l'on tient compte du facteur d'imposition, l'avantage des boomers québécois sur les boomers ontariens sera réduit. Avant impôt, l'amélioration du revenu des premiers boomers nés en 1946-55 à l'âge de 45-54 ans par rapport à leurs parents au même âge est de 60,7% au

Québec, comparativement à 51,6% en Ontario. Après impôt, l'amélioration n'est plus que de 43,4% au Québec contre 42,9% en Ontario.

### 3.1.2- La comparaison avec la moyenne de la population adulte

La figure 2 compare le revenu des premiers boomers avec celui des personnes adultes. Le ratio du revenu des premiers boomers sur celui des personnes âgées de 18 ans et plus se situe entre 103% et 120% au Québec, lorsque l'âge des premiers boomers varie de 25 à 54 ans. Les ratios québécois sont toujours plus élevés que ceux de l'Ontario chez les premiers boomers lorsqu'ils ont successivement l'âge de 25-34 ans, de 35-44 ans et de 45-54 ans.

**Figure 2 - Revenu individuel ajusté des premiers boomers en pourcentage de celui des personnes âgées de 18 ans et plus, Québec, Ontario**



Source : calculs effectués par les auteurs à partir des microdonnées des recensements de 1981, 1991 et 2001.

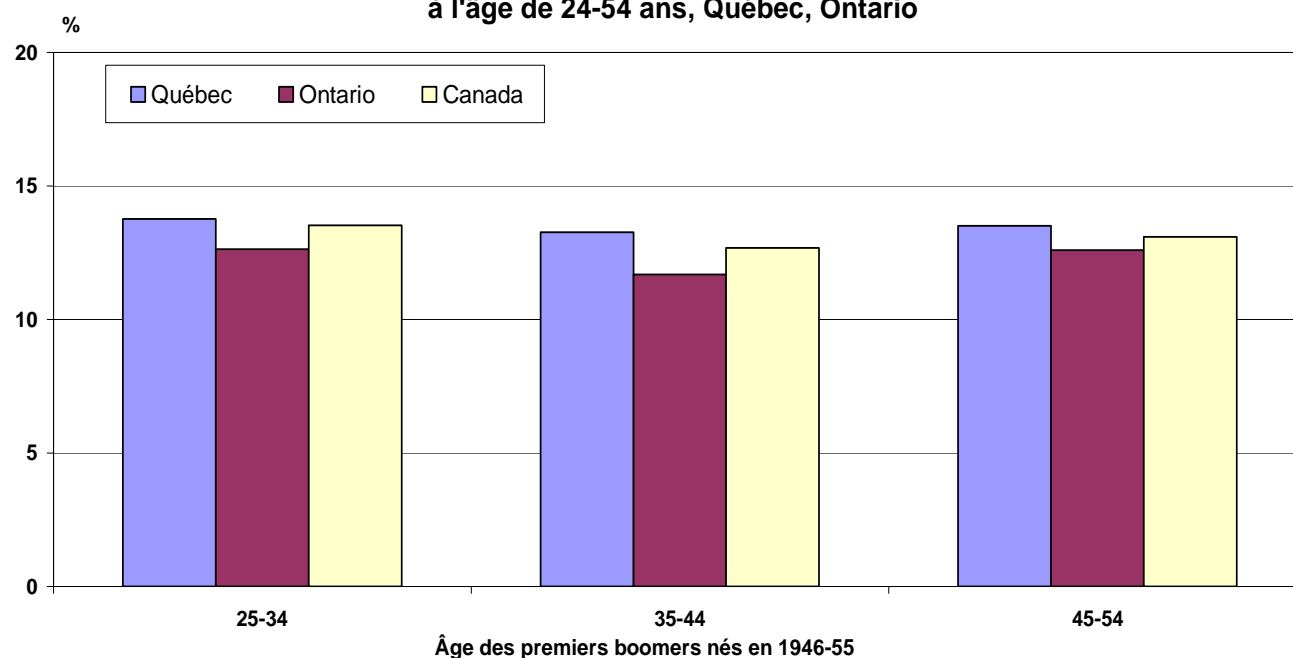
Les deux mesures relatives du revenu analysées ci-dessus conduisent à la même conclusion que, en général, les premiers boomers québécois font un peu mieux que leurs homologues ontariens sur le plan des indicateurs du revenu examinés lors de leur préparation financière à la retraite durant la vie active.

Néanmoins, les deux autres mesures relatives du revenu révèlent comme suit les faits se cachant derrière cette conclusion générale.

### 3.1.3- Le taux de faible revenu

Il existe diverses approches pour définir la pauvreté. La majorité des études de comparaison internationale n'utilisent pas l'approche normative pour comparer les taux de faible revenu à cause de la difficulté d'avoir des seuils comparables. On utilise plutôt l'approche relative où le seuil est défini comme une proportion. Dans la présente étude, nous utilisons, comme seuil de faible revenu, 50% du revenu médian de la population, tel qu'utilisé dans l'étude de l'OCDE (2001).

**Figure 3 - Taux de faible revenu\* des premiers boomers, à l'âge de 24-54 ans, Québec, Ontario**



\* La mesure utilisée correspond à 50% du revenu individuel ajusté médian de la population.

Source : calculs effectués par les auteurs à partir des microdonnées des recensements de 1981, 1991 et 2001.

Le taux de faible revenu des premiers boomers est toujours plus élevé au Québec qu'en Ontario, aux âges jeunes comme aux âges adultes (*figure 3*). Cela signifie que, tout au long de leur cycle de vie active, les premiers boomers se trouvant dans la pauvreté et faisant face à des difficultés dans leur préparation financière à la retraite sont relativement plus nombreux au Québec

qu'en Ontario, malgré le fait qu'en termes de préparation financière à la retraite, la situation des premiers boomers en matière de revenu est relativement meilleure au Québec qu'en Ontario. De plus, notre analyse sur les catégories vulnérables des premiers boomers, que nous allons faire plus loin, viendra appuyer aussi cette constatation.

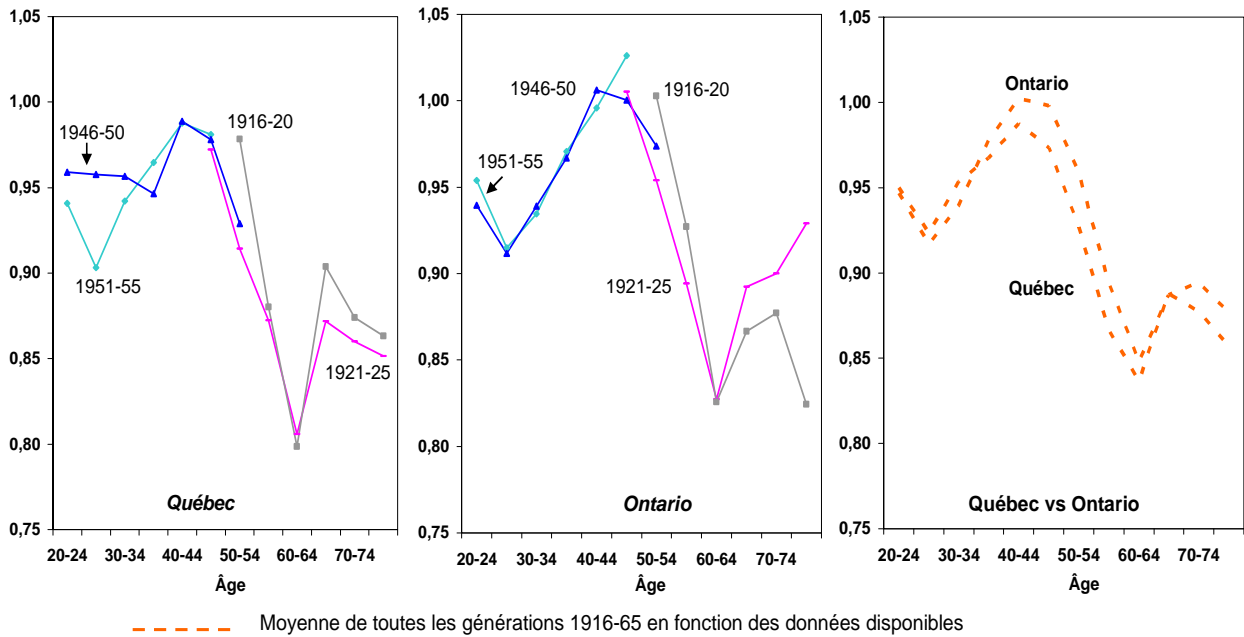
### **3.1.4- L'écart entre les femmes et les hommes**

Un autre phénomène méritant attention relève du fait que l'écart du revenu entre deux sexes est plus considérable chez les premiers boomers québécois que chez les premiers boomers ontariens, et ceci à tous les âges actifs. Au Québec et en Ontario, à de rares exceptions, le revenu des femmes est toujours inférieur à celui des hommes, peu importe leur âge, que ce soit chez les premiers boomers ou chez leurs parents. Les courbes de l'évolution de l'écart avec l'âge des deux provinces sont similaires. Or, l'écart demeure toujours un peu plus large chez les premiers boomers québécois que chez les premiers boomers ontariens (*figure 4*). À noter que cet écart s'est manifesté de façon significative et persistante malgré l'application du revenu individuel ajusté<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> Avec l'indicateur commun utilisé dans la présente étude, la différence du revenu entre les deux sexes est grandement réduite par rapport à celle manifestée en utilisant l'indicateur traditionnel à savoir le revenu réellement perçu, parce que le premier indicateur tient compte du partage des revenus aux autres membres de la famille. À titre d'exemple, dans le cas de l'utilisation du revenu individuel ajusté, une femme inactive et son mari actif auront le même revenu. Cela reflète le fait que le bien-être économique dû aux revenus est similaire pour cette femme et son mari.

**Figure 4 - Rapport du revenu individuel ajusté des femmes à celui des hommes, premiers boomers et leurs parents, Québec, Ontario**



Source : calculs effectués par les auteurs à partir des fichiers de microdonnées des recensements de 1971, 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

### 3.2- Le logement

La propriété du logement constitue un autre indicateur important dans l'évaluation de la préparation financière à la retraite. D'une part, le logement est généralement la richesse la plus importante d'autant plus que la dépense en logement constitue la principale dépense de consommation des ménages. Non seulement la propriété du logement reflète le niveau du revenu, mais également la capacité et la préférence des épargnes en vue de la retraite de la population en âge de travailler. D'autre part, chez les retraités, on observe que ceux qui habitent dans leur propre maison sont souvent dans un meilleur état financier et s'exposent moins au risque de pauvreté que les autres (Mo et Légaré, 2005).

#### 3.2.1- La comparaison intergénérationnelle

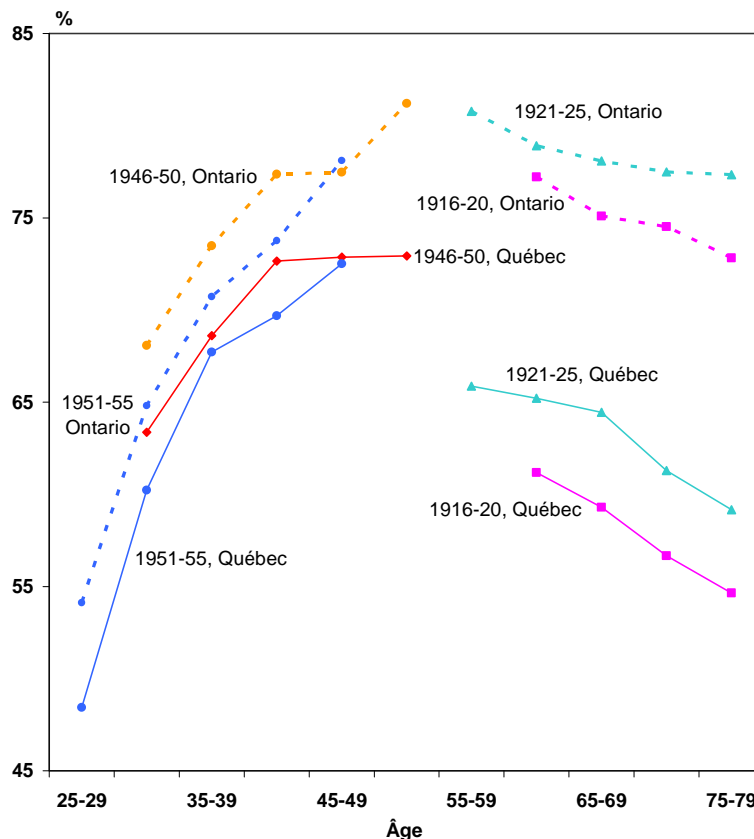
La figure 5 montre la propriété du logement des premiers boomers et de leurs parents au Québec et en Ontario, en termes de proportion des personnes habitants dans les ménages dont la maison est possédée par un des membres du ménage. Les profils du cycle de vie observés jusqu'à



2001 ne permettent pas de comparer la proportion des premiers boomers avec celle de leurs parents au même âge. Toutefois, la comparaison des proportions disponibles aux âges proches des deux générations donne une idée sur l'amélioration en la matière des premiers boomers par rapport à leurs parents.

Il semblerait que l'amélioration intergénérationnelle en matière de logement soit plus favorable au Québec qu'en Ontario. La proportion des boomers nés en 1946-1950 habitants dans les ménages dont la maison est possédée par un des membres du ménage était à l'âge de 50-54 ans de 19,2% plus élevée que celle de leurs parents à l'âge de 60-64 ans au Québec, comparativement à 5,2% en Ontario. Pour ceux nés en 1951-1955, cette proportion était à l'âge de 45-49 ans de 10,1% supérieure à celle de leurs parents à l'âge de 55-59 ans au Québec; en comparaison, cette proportion était de 3,3% inférieure en Ontario (*figure 5*).

**Figure 5 - Proportion des personnes dans les ménages dont la maison est possédée par un des membres du ménage, premiers boomers et leurs parents, Québec, Ontario**



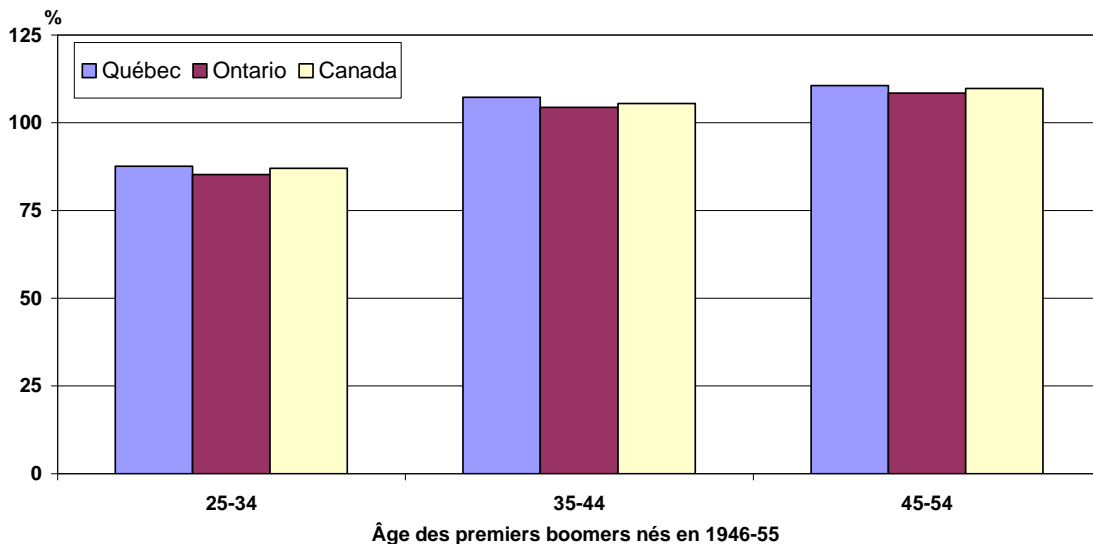
Source : calculs effectués par les auteurs à partir des fichiers de microdonnées des recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

### 3.2.2- La comparaison avec la moyenne de la population

Au Québec comme en Ontario, les premiers boomers avaient, à l'âge de 25-34 ans, une proportion des personnes habitant dans les ménages dont la maison est possédée par un des membres du ménage qui était moins élevée que celle de l'ensemble de la population. Par contre, à l'âge de 35-54 ans, cette proportion dépassait celle de l'ensemble de la population.

Si l'on compare la situation québécoise en la matière avec celle ontarienne, on constate que, encore une fois, les premiers boomers québécois prennent de l'avance sur leurs homologues ontariens. L'avantage s'exprime cette fois-ci par le rapport de la proportion concernée des premiers boomers à celle de la population, rapport qui est toujours un peu plus élevé au Québec qu'en Ontario, et ceci dans tous les trois groupes d'âge étudiés (*figure 6*).

**Figure 6 - Proportion des personnes dans les ménages dont la maison est possédée par un des membres du ménage : proportion des premiers boomers en pourcentage de celle de la population, Québec, Ontario**



Source : calculs effectués par les auteurs à partir des microdonnées des recensements de 1981, 1991 et 2001.

Les avantages mineurs révélés ci-dessus des premiers boomers québécois, tant dans la comparaison intergénérationnelle de la propriété du logement que dans une telle comparaison avec la moyenne de la population, semblent suggérer une légère meilleure préparation financière à la retraite en matière de logement chez eux par rapport à leurs homologues ontariens.

### **3.3- Le patrimoine**

À la différence de l'approche traditionnelle qui ne prend en considération que le revenu, la présente étude examine la préparation financière à la retraite des premiers boomers, en tenant compte, non seulement de leur revenu, mais également de leur richesse accumulée. En effet, non seulement la richesse accumulée est un indicateur important de l'état de la préparation financière à la retraite, mais elle fait également de plus en plus partie intégrante des ressources financières des retraités.

#### **3.3.1- La comparaison avec la moyenne de la population**

La médiane du patrimoine familial des premiers boomers était de 40,4% plus élevée en Ontario qu'au Québec, quand ils avaient l'âge de 44-53 ans. L'avantage ontarien demeurait de 32,1% si l'on ne tient compte que du logement (*tableau 1*). Cependant, de telles mesures absolues du patrimoine ne sont pas comparables entre les deux provinces, parce que les prix à la consommation, surtout les prix du logement, n'y sont pas équivalents. En conséquence, l'avantage ontarien ci-dessus ne reflète pas nécessairement la disparité réelle du patrimoine accumulé des premiers boomers des deux provinces. Il convient donc, dans le cas de patrimoine comme dans le cas de revenu, d'utiliser les mesures relatives pour comparer les patrimoines des premiers boomers des deux provinces afin de mettre en parallèle leurs préparations financières à la retraite.

**Tableau 1 - Patrimoine familial des premiers boomers\*,  
à l'âge de 44-53 ans, Québec, Ontario, 1999**

	Cohorte de naissance 1946-55, à l'âge de 44-53 ans du soutien principal, 1999		
	Québec	Ontario	Avantage du Québec (%) sur l'Ontario
<b><u>Patrimoine accumulé</u></b>			
Médiane du patrimoine (\$)	72 850	122 325	-40,4
Médiane du patrimoine excluant logement (\$)	24 025	35 400	-32,1
<b><u>Patrimoine relatif</u></b>			
Patrimoine des premiers boomers en pourcentage de celui de la population (%)	161,2	154,8	4,1
Patrimoine excluant logement des premiers boomers en pourcentage de celui de la population (%)	160,1	152,6	4,9
<b><u>Rapports financiers mesurant la santé financière</u></b>			
Médiane du rapport de l'actif liquide au revenu mensuel	0,55	0,51	8,4
Médiane du rapport de la dette à l'actif	0,17	0,19	12,8
Médiane du rapport de l'actif d'investissement au patrimoine	0,47	0,46	3,3
<b><u>Proportion de certaines familles (%)</u></b>			
Sans dette	26,4	22,0	20,0
Possèdent leur logement (avec ou sans hypothèque)	64,8	70,7	-8,4
Possèdent leur logement sans hypothèque	26,8	25,1	6,8

\* Dans la présente étude, les premiers boomers sont définis comme les personnes nées en 1946-1955.

**Source:** calculs effectués par les auteurs à partir des fichiers de microdonnées de l'Enquête sur la sécurité financière (ESF) menée par Statistique Canada en 1999.

Au Québec comme en Ontario, le patrimoine accumulé par les premiers boomers durant leur vie active jusqu'à l'âge de 44-53 ans est considérablement supérieur au patrimoine moyen de la population. Pourtant, le rapport du patrimoine des premiers boomers âgés de 44-53 ans à celui de la population est plus élevé au Québec (161,2%) qu'en Ontario (154,8%). Cela signifie que, par rapport à la moyenne de la population vivant dans leur propre société, les premiers boomers québécois ont accumulé, à l'âge de 44-53 ans, plus de 4,1% de patrimoine que les premiers boomers ontariens le font au même âge. Si l'on tient compte du patrimoine excluant le logement, l'avantage québécois sera de 4,9% (*tableau 1*).

### 3.3.2- Les trois rapports mesurant la santé financière

Après avoir fait une revue de la littérature concernée, deux chercheurs américains ont proposé trois rapports financiers pour mesurer la santé financière des baby-boomers. D'après eux,

les rapports financiers sont utiles pour examiner le statut financier des boomers à un point dans le temps, et se concentrer sur le changement avec le temps, en prédisant l'insolvabilité de leur famille. On ne s'attend pas à ce qu'un rapport simple soit une mesure complète de la santé financière. Trois indicateurs sont donc proposés, il s'agit du rapport de l'actif liquide au revenu mensuel, du rapport de la dette à l'actif et du rapport de l'actif d'investissement au patrimoine, qui reflètent respectivement les trois secteurs essentiels de la santé financière : la capacité de maintenir une liquidité adéquate, d'éviter une dette excessive, et d'épargner (Baek et DeVaney, 2004).

Les comparaisons respectives des trois rapports financiers arrivent au même constat que, à l'âge de 44-53 ans, la santé financière des premiers boomers est meilleure au Québec qu'en Ontario, en termes de ces trois indicateurs. L'avantage québécois est significatif, atteignant 8,4%, 12,8% et 3,3% respectivement selon l'indicateur (*tableau 1*).

Entre autres, les premiers boomers québécois prennent une avance considérable au chapitre de la charge de la dette. Cette avance se manifeste non seulement par le rapport de la dette à l'actif dont un avantage québécois de 12,8% est constaté ci-dessus, mais également par la proportion des familles sans dette, l'avantage québécois étant de 20,0% au niveau du dernier indicateur. De plus, bien que la proportion des familles des premiers boomers possédant leur logement soit moins élevée au Québec (64,8%) qu'en Ontario (70,7%), la proportion des familles des premiers boomers possédant leur logement sans hypothèque est un peu plus élevée au Québec (26,8%) qu'en Ontario (25,1%) (*tableau 1*).

### **3.4- Les catégories vulnérables**

Le problème relatif aux catégories vulnérables en matière de préparation financière à la retraite des futurs retraités a suscité une attention particulière des chercheurs et décideurs politiques au cours des dernières années. Un rapport de recherche de l'OCDE indique que la protection des catégories vulnérables constitue un des grands défis auxquels sont confrontés les systèmes de revenus au moment de la retraite (OCDE, 2001).

Nous révélons dans une autre étude récente que, au Québec, les premiers baby-boomers sont en général dans une meilleure situation de préparation financière à la retraite que leurs parents

au même âge, en matière de revenu, de patrimoine et d'adhésion aux programmes de pension. Cependant, tous les premiers boomers ne partagent pas cet avantage manifeste. Nous y avons identifié des groupes socioéconomiques vulnérables (Mo et Légaré, 2005).

Dans la présente étude, nous tentons de faire une comparaison Québec-Ontario de la vulnérabilité en la matière des premiers boomers.

Pour identifier les groupes vulnérables parmi les premiers boomers, nous adoptons la même approche que nous proposons dans notre étude mentionnés ci-dessus. Nous calculons d'abord des indicateurs sur le revenu en 2001 pour tous les groupes socioéconomiques des premiers boomers. Le découpage de ces groupes est fait en fonction de 12 variables socioéconomiques tirées du recensement de 2001. Nous comparons ensuite, pour chaque groupe, ces indicateurs des premiers boomers en 2001 avec ceux de leurs homologues en 1981. Et puis, nous identifions les groupes vulnérables selon les critères suivants. Au Québec comme en Ontario, si un groupe socioéconomique des premiers boomers répond à la fois aux deux critères suivants, il est considéré comme un groupe vulnérable. Le premier critère : ce groupe des premiers boomers a eu en 2001 un revenu moyen qui était moins élevé que la moyenne de l'ensemble des premiers boomers de la même province (soit  $e < 0$  dans le tableau 2). Le deuxième critère : leur revenu s'est en moyenne détérioré par rapport aux personnes de même catégorie de la même province durant la période 1981-2001 (soit  $d < 0$ , qui est en effet équivalent du critère  $f < -100\%$ , dans le tableau 2).

**Tableau 2. - Revenu des premiers boomers\*, par sous-population, à l'âge de 45-54 ans, en comparaison avec la même catégorie d'il y a vingt ans, Québec, Ontario**

	Québec							Ontario								
	Proportion de la population au sein de la cohorte	Médiane du revenu individuel ajusté (en dollars de 2000)					Indice de vulnérabilité e<0 et d<0 g=e*f	Proportion de la population au sein de la cohorte	Médiane du revenu individuel ajusté (en dollars de 2000)					Indice de vulnérabilité e<0 et d<0 g=e*f		
		1946-55 en 2001 (%) a	Cohorte 1926-35 en 1981 b	Cohorte 1946-55 en 2001 c	Augmentation par rapport à 1981 (%) d = (c-b)/b	Boomers			1946-55 en 2001 (%) a	Cohorte 1926-35 en 1981 b	Cohorte 1946-55 en 2001 c	Augmentation par rapport à 1981 (%) d = (c-b)/b	Boomers			
						Revenu en 2001 e							Augmentation 1981-2001 f		Revenu en 2001 e	Augmentation 1981-2001 f
<b>Toutes personnes</b>	100,0	31993	36157	13,0	-	-	100,0	37002	44088	19,2	-	-				
<i>Par état matrimonial</i>																
Divorcé(e)	12,0	23736	26646	12,3	-26,3	-5,8	8,4	29595	37110	25,4	-15,8	32,6				
Marié(e)	71,5	33416	39671	18,7	9,7	43,9	78,3	38415	47056	22,5	6,7	17,5				
Séparé(e)	2,9	21833	27762	27,2	-23,2	108,7	4,2	27704	33562	21,1	-23,9	10,4				
Célibataire	11,8	30169	26843	-11,0	-25,8	-184,7	7,4	33712	36284	7,6	-17,7	-60,2				
Veuf(ve)	1,8	21702	25908	19,4	-28,3	48,9	1,7	25834	31263	21,0	-29,1	9,7				
<i>Par taille de la famille</i>																
2 personnes	31,1	33929	37305	10,0	3,2	-23,5	27,4	39263	45772	16,6	3,8	-13,4				
3 personnes	23,3	33230	38755	16,6	7,2	27,8	22,2	38420	45610	18,7	3,5	-2,3				
4 personnes	19,7	32937	39066	18,6	8,0	43,0	25,4	37412	46596	24,5	5,7	28,2				
5 personnes	6,1	31781	35724	12,4	-1,2	-4,7	9,4	36484	42470	16,4	-3,7	-14,3				
6 personnes	1,1	29653	28547	-3,7	-21,0	-128,7	2,2	33919	37458	10,4	-15,0	-45,5				
7 personnes ou plus	0,4	26843	23436	-12,7	-35,2	-197,5	0,6	30572	29757	-2,7	-32,5	-113,9				
<i>Par mode de cohabitation</i>																
Seul(e)	14,6	25249	25904	2,6	-28,4	-80,1	9,1	31668	33489	5,8	-24,0	-70,0				
<i>Par présence d'enfants à la maison</i>																
Sans enfants	33,2	31689	39405	24,4	9,0	87,1	28,1	37081	48291	30,2	9,5	57,9				
Avec enfant(s)	66,8	30914	37255	20,5	3,0	57,6	71,9	36436	44231	21,4	0,3	11,7				
<i>Par niveau d'éducation</i>																
Aucun grade, certificat, diplôme	25,8	27607	26670	-3,4	-26,2	-126,1	23,4	33351	35467	6,3	-19,6	-66,9				
Secondaire ou collégial	53,3	36453	36559	0,3	1,1	-97,8	52,7	46311	43793	-5,4	-0,7	-128,4				
Universitaire	20,9	54100	51939	-4,0	43,6	-130,7	18,2	54504	54841	0,6	24,4	-96,8				
<i>Par activité</i>																
Personne occupée	76,2	35918	40039	11,5	10,7	-11,8	80,5	38963	47032	20,7	6,7	8,1				
Chômeur	5,6	23905	22106	-7,5	-38,9	-157,8	3,2	32837	35582	8,4	-19,3	-56,4				
Chômeur masculin	3,3	19260	21210	10,1	-41,3	-22,2	1,6	28316	32909	16,2	-25,4	-15,3				
Inactif	18,2	24714	21542	-12,8	-40,4	-198,6	16,3	30562	26509	-13,3	-39,9	-169,2				
Inactif masculin	5,4	17118	15986	-6,6	-50,8	-150,8	5,0	20242	18939	-6,4	-57,0	-133,6				
<i>Par principale source de revenu**</i>																
Salaires et traitements	82,5	34706	40761	17,4	12,7	34,1	74,0	38782	47437	22,3	7,6	16,5				
Revenu d'un travail autonome	4,9	29478	34112	15,7	-5,7	20,8	5,1	32960	43956	33,4	-0,3	74,2				
Transferts gouvernementaux	8,7	9857	10435	5,9	-71,1	-54,9	4,7	9577	14278	49,1	-67,6	156,2				
Revenu de placements	1,2	29647	30415	2,6	-15,9	-80,1	1,2	39913	32094	-19,6	-27,2	-202,3				
<i>Par mode d'occupation du logement</i>																
Possédé	72,9	34153	40556	18,7	12,2	44,1	79,6	38665	47976	24,1	8,8	25,7				
Loué	27,1	26737	24081	-9,9	-33,4	-176,3	20,4	29462	27665	-6,1	-37,3	-131,9				
<i>Par langue maternelle</i>																
Français	83,0	31401	36919	17,6	2,1	35,1	5,1	33570	45623	35,9	3,5	87,5				
Anglais	7,1	36740	38248	4,1	5,8	-68,5	67,4	38485	46098	19,8	4,6	3,3				
Autres	9,2	32173	28754	-10,6	-20,5	-181,7	27,0	34522	38929	12,8	-11,7	-33,3				
<i>Immigrants</i>																
Tous	11,6	34004	29964	-11,9	-17,1	-191,3	35,8	36145	40849	13,0	-7,3	-32,1				
Immigré à l'âge de 35 ans ou plus	3,2	28758	21875	-23,9	-39,5	-283,9	10,4	32386	30358	-6,3	-31,1	-132,7				
Aucun grade, certificat, diplôme	3,2	29995	24617	-17,9	-31,9	-237,8	8,9	32636	35039	7,4	-20,5	-61,5				
Secondaire ou collégial	4,8	36145	29316	-18,9	-18,9	-245,2	17,1	39197	41066	4,8	-6,9	-75,1				
Universitaire	3,7	52216	38534	-26,2	6,6	-301,4	9,9	46828	46818	0,0	6,2	-100,1				
Chômeur	0,9	29482	18250	-38,1	-49,5	-392,8	1,4	33742	26888	-20,3	-39,0	-206,1				
<i>Minoritaires visibles</i>																
Tous	5,3	-	23923	-	-33,8	-	16,8	-	35023	-	-20,6	-				
<i>Femmes</i>																
Toutes	50,9	31116	35366	13,7	-2,2	4,9	51,2	36644	44096	20,3	0,0	6,2				
Veuve	1,4	19592	24739	26,3	-31,6	101,8	1,4	24293	30073	23,8	-31,8	24,2				
Séparée	1,6	16967	23627	39,3	-34,7	201,6	2,4	21600	29063	34,6	-34,1	80,4				
Seule	7,2	22845	24000	5,1	-33,6	-61,1	4,5	28096	31000	10,3	-29,7	-46,0				
Aucun grade, certificat, diplôme	13,1	27216	25182	-7,5	-30,4	-157,4	12,1	33457	35347	5,6	-19,8	-70,5				
Chômeur	2,3	28500	23436	-17,8	-35,2	-236,5	1,6	35945	31980	-11,0	-27,5	-157,6				
Inactif	12,8	26022	23829	-8,4	-34,1	-164,8	11,2	31828	31737	-0,3	-28,0	-101,5				
Immigré à l'âge 35 ans ou plus	1,6	28579	21836	-23,6	-39,6	-281,3	5,2	31519	31251	-0,8	-29,1	-104,4				
Minoritaire	2,7	-	23697	-	-34,5	-	8,7	-	36362	-	-17,5	-				
<i>Principale source de revenu**</i>																
= Transferts gouvernementaux	4,0	9633	10250	6,4	-71,7	-50,8	2,5	9341	13575	45,3	-69,2	136,7				
Habiter dans le logement loué	14,6	25162	23090	-8,2	-36,1	-163,3	10,5	27392	26637	-2,8	-39,6	-114,4				

\* Dans la présente étude, les premiers boomers sont définis comme les personnes nées en 1946-1955.

Source : calculs effectués par les auteurs à partir des fichiers de microdonnées des recensements de 1981 et 2001.

Nota : \*La moyenne de toutes personnes du même groupe d'âges en même année.

\*\* Principale source de revenu de la famille de recensement.

De plus, nous proposons un indice de vulnérabilité qui tient compte en même temps des effets de vulnérabilité respectivement traduits par les deux critères mentionnés ci-dessus. On définit cet indice<sup>8</sup> par  $g$ , où  $g = e*f$ , tel que montré dans le tableau 2. Si, on a  $g > 0,5$  pour un groupe vulnérable, ce dernier est identifié comme un groupe extrêmement vulnérable.

Avec ces mesures, nous constatons tout d'abord que, parmi les premiers boomers, il y a plus de groupes vulnérables au Québec qu'en Ontario. Au Québec, il y a neuf groupes vulnérables<sup>9</sup>, qui sont listés comme suit en fonction de l'indice de vulnérabilité  $g$ , de haute vulnérabilité à faible : (1) les personnes inactives; (2) les personnes vivant dans une famille de 7 personnes ou plus; (3) les chômeurs; (4) les personnes habitant dans un logement loué; (5) les célibataires; (6) les personnes dont la langue maternelle n'est pas le français ni l'anglais; (7) les personnes n'ayant aucun grade, diplôme ou certificat; (8) les immigrants et (9) les personnes vivant dans une famille de 6 personnes. Alors que, en Ontario, il n'y a que de quatre groupes vulnérables<sup>10</sup> : (1) les personnes inactives; (2) les personnes dont la principale source de revenu est celui de placement; (3) les personnes habitant dans un logement loué; (4) les personnes vivant dans une famille de 7 personnes ou plus (tableau 2).

Il est à noter que chômeurs, célibataires, personnes dont la langue maternelle n'est pas le français ni l'anglais, personnes n'ayant aucun grade, diplôme ou certificat, immigrants et personnes vivant dans une famille de 6 personnes font partie des groupes vulnérables au Québec, mais ils n'en sont pas en Ontario. Cela donne matière à réfléchir sur les politiques sociales concernées. Par exemple, la proportion des immigrants au sein des premiers boomers est considérablement moins élevée au Québec (11,6% en 2001) qu'en Ontario (35,8%), alors que, dans l'ensemble, cette tranche de boomers s'est trouvée vulnérable au Québec et leurs homologues ont pu réussir à échapper de ce problème en Ontario.

---

<sup>8</sup> Étant donné que les deux variables  $e$  et  $f$  sont des mesures relatives de la même population, l'indice de vulnérabilité ainsi défini est comparable entre les deux provinces. Voir la section 2 se trouvant un peu plus haut pour le détail sur ce sujet.

<sup>9</sup> On mentionnait plutôt huit groupes vulnérables dans une précédente étude (Mo et Légaré, 2005), parce que l'on y mettait ensemble deux groupes vulnérables, à savoir les personnes vivant dans une famille dont la taille est de 6 personnes et celles vivant dans une famille dont la taille est de 7 personnes et plus.

<sup>10</sup> En Ontario, l'indice de vulnérabilité des personnes n'ayant que le diplôme secondaire ou collégial était aussi positif. Cependant, il était tellement faible ( $g=0,009$ ) de sorte que ce groupe n'est pas considéré ici comme un groupe vulnérable. À noter que la moyenne des indices des quatre groupes vulnérables mentionnés était de 0,522.



Si l'on regarde les groupes extrêmement vulnérables parmi les premiers boomers, ils sont plus nombreux au Québec qu'en Ontario. L'indice de vulnérabilité des quatre premiers groupes québécois listés ci-dessus dépasse 0,5; en comparaison, il n'y a que les deux premiers groupes ontariens qui ont la vulnérabilité de cette intensité. En 2001, les groupes extrêmement vulnérables ainsi définis représentent 28,7% des premiers boomers au Québec, comparativement 17,0% en Ontario<sup>11</sup>.

De plus, quand on compare les indices de vulnérabilité des mêmes groupes des deux provinces, on constate que, en général, l'intensité de la vulnérabilité des premiers boomers est significativement plus haute au Québec qu'en Ontario, l'indice québécois étant toujours supérieur à l'ontarien, à de rares exceptions près (tableau 2). En effet, l'indice moyen pondéré de vulnérabilité des tous les groupes vulnérables est de 0,51 pour le Québec, qui est considérablement plus élevé que celui pour l'Ontario, qui se chiffre à 0,24.

Le fait que, tel qu'indiqué un peu plus haut, le taux de faible revenu des premiers boomers est plus élevé au Québec qu'en Ontario s'est confirmé ici dans la comparaison de la vulnérabilité des premiers boomers des deux provinces. L'analyse sur les deux dossiers arrive ainsi au même constat que, parmi les premiers boomers, la proportion des personnes qui s'exposent au risque d'insécurité du revenu est plus élevée au Québec qu'en Ontario, bien que, dans l'ensemble, les premiers boomers québécois fassent une légère meilleure préparation financière à la retraite que leurs homologues ontariens.

---

<sup>11</sup> À noter néanmoins que, étant donnée la mesure adoptée dans la présente étude, ce n'est pas nécessairement toutes les personnes appartenant à un groupe vulnérable qui sont chacune vulnérables, ayant en 2001 un revenu inférieur à celui moyen de l'ensemble des premiers boomers et à celui moyen des personnes de la même catégorie d'il y a vingt ans. Le fait qu'un groupe est identifié vulnérable, cela signifie plutôt que, en moyenne, les personnes de ce groupe s'exposent à un risque plus élevé d'être vulnérable dans le sens mentionné. Le même principe s'applique aux groupes extrêmement vulnérables.

## **4- L'évaluation subjective de la préparation financière à la retraite**

Après avoir comparé dans la section précédente les évaluations objectives des premiers boomers québécois et ontariens, nous allons comparer, dans la présente section, leurs évaluations subjectives concernant leur préparation financière à la retraite. Nous allons montrer à quel point les premiers boomers québécois sont satisfaits de leur préparation et prévoient un financement adéquat pour la retraite suite à cette préparation. Nous tenterons également d'évaluer leur situation en la matière par rapport à leurs homologues ontariens. Les facteurs démographiques et économiques susceptibles d'avoir un impact sur leur évaluation subjective seront analysés. Pour la première fois, l'Enquête sociale générale 2002 de Statistique Canada, en fournissant des données sur l'évaluation subjective de la préparation financière à la retraite des premiers boomers au Canada, rend possible une telle étude comparative.

### **4.1- Le taux de satisfaction de la préparation financière à la retraite**

Dans l'Enquête sociale générale 2002, on a posé deux questions de nature subjective aux répondants concernant l'évaluation de l'adéquation de leur préparation financière à la retraite. Notre analyse sur ce sujet est donc menée en fonction des données provenant des réponses à ces deux questions.

Selon les réponses relatives à la première question, la plupart des premiers boomers québécois ont déclaré qu'ils avaient l'impression de suffisamment bien se préparer pour la retraite. Calculé en fonction des réponses à cette question, le taux de satisfaction à l'égard de la préparation financière à la retraite était cependant légèrement moins élevé au Québec (67,3%) qu'en Ontario (70,0%).

Les taux de satisfaction liés à la préparation financière à la retraite des premiers boomers québécois et ontariens de divers groupes démographiques et socioéconomiques sont présentés dans le tableau 3.

**Tableau 3 . -**

**Satisfaction par rapport à la préparation financière à la retraite des premiers boomers\*, à l'âge de 46-55 ans, 2002, Québec, Ontario**

	Proportion des personnes qui satisfont leur préparation financière à la retraite** (%)				
	Québec		Ontario		Comparaison Québec/Ontario
	%	Écart à la moyenne*** %	%	Écart à la moyenne*** %	
<b>Tous les premiers boomers</b>	67,3	—	70,0	—	0,961
<i>Par sexe</i>					
<b>Hommes</b>	67,3	0,0	71,3	1,8	0,944
<b>Femmes</b>	67,3	0,0	68,7	-1,9	0,980
<i>Par âge</i>					
<b>46-50 ans</b>	66,8	-0,7	69,5	-0,7	0,961
<b>51-55 ans</b>	67,9	0,9	70,7	0,9	0,961
<i>Par état matrimonial</i>					
<b>Marié et union libre</b>	72,4	7,6	72,0	2,9	1,005
<b>Célibataire</b>	53,3	-20,7	57,3	-18,1	0,931
<b>Autres</b>	52,7	-21,7	64,5	-7,9	0,817
<i>Par taille de la famille</i>					
<b>2-3 personnes</b>	68,7	2,1	67,7	-3,3	1,015
<b>4 et plus</b>	72,5	7,8	74,3	6,1	0,976
<i>Par mode de cohabitation</i>					
<b>Seul</b>	55,0	-18,2	68,6	-2,0	0,802
<b>Avec d'autre(s) personne(s)</b>	69,5	3,2	70,2	0,2	0,990
<i>Par niveau d'éducation</i>					
<b>Universitaire ou collégial</b>	68,4	1,7	69,6	-0,6	0,983
<b>Secondaire</b>	62,6	-6,9	71,0	1,5	0,882
<b>Sans diplôme</b>	69,6	3,5	71,5	2,2	0,973
<i>Par langue maternelle</i>					
<b>Français ou Anglais</b>	67,5	0,3	70,7	1,0	0,954
<b>Autres</b>	66,7	-0,9	66,4	-5,1	1,004
<i>Par status d'immigration</i>					
<b>Personnes nées au Canada</b>	68,7	2,2	71,8	2,5	0,958
<b>Immigrants</b>	56,4	-16,1	65,5	-6,4	0,862
<i>Par activité professionnelle</i>					
<b>Personne occupée</b>	69,0	2,5	70,4	0,6	0,980
<b>autres</b>	52,0	-22,7	65,1	-7,0	0,799
<i>Par revenu individuel annuel</i>					
<b>Revenu élevé (&gt;=50000\$)</b>	84,6	25,7	79,5	13,6	1,064
<b>Revenu moyen (15000-49999\$)</b>	61,3	-8,9	62,1	-11,3	0,988
<b>Revenu faible (&lt;15000\$)</b>	53,6	-20,3	53,5	-23,6	1,003
<i>Par mode d'occupation du logement</i>					
<b>Possédé</b>	71,5	6,3	73,7	5,4	0,970
<b>Loué</b>	53,2	-20,9	49,9	-28,7	1,066
<i>Par état de santé</i>					
<b>Bonne</b>	68,0	1,1	70,5	0,8	0,965
<b>Moyenne</b>	56,5	-16,0	59,2	-15,5	0,955

\* Dans la présente étude, les premiers boomers sont définis comme les personnes nées en 1946-1955.

\*\* Les proportions sont calculées en fonction des réponses à la question suivante de l'enquête : avez-vous l'impression de vous préparer suffisamment bien pour la retraite?

\*\*\* La moyenne des premiers boomers.

**Source** : calculs effectués par les auteurs, avec l'aide de Guillaume Marois, à partir des microdonnées de l'Enquête sociale générale de 2002 de Statistique Canada.

Dans l'enquête, on a aussi posé une autre question relative à l'évaluation subjective de l'adéquation de la préparation financière à la retraite : « À l'âge où vous planifiez prendre votre retraite, croyez-vous que votre revenu et vos placements seront plus que suffisants, suffisants, moins que suffisants, insuffisants ou très insuffisants pour vous permettre de maintenir votre niveau de vie? »

Nous allons concentrer notre analyse sur cette dernière question portant sur l'adéquation prévue à la retraite, en faisant une analyse détaillée sur l'adéquation plutôt que sur la satisfaction. Ce choix repose sur deux raisons. D'abord, si l'on compare les données issues des réponses de divers groupes démographiques et socioéconomiques à ces deux questions de nature subjective, on constate toute de suite que, au Québec comme en Ontario, ces données sont fortement corrélées. En conséquence, les résultats de l'analyse sur l'adéquation prévue à la retraite que l'on va trouver dans les lignes suivantes pourraient également s'appliquer, grosso modo, au sujet sur la satisfaction. Par ailleurs, comme la présente étude vise à examiner l'adéquation de la préparation financière à la retraite des premiers boomers et que le critère de l'évaluation de l'adéquation de la préparation financière à la retraite est plus concret dans la question concernant l'adéquation prévue à la retraite que dans la question concernant la satisfaction de la préparation, nous croyons préférable de circonscrire notre analyse à la première question.

#### **4.2- L'adéquation prévue à la retraite**

Selon l'enquête, en 2002, 63,7% des premiers boomers actifs québécois, âgés alors de 46-55 ans, croyaient que leurs revenus et leurs placements seraient suffisants pour leur permettre de maintenir leur niveau de vie durant leur retraite. Autrement dit, plus du tiers (36,3%) des premiers boomers actifs québécois ont déclaré ne pas avoir fait les préparatifs nécessaires afin de s'assurer un revenu adéquat à la retraite.

Un certain nombre de facteurs liés à la démographie, au marché du travail, au revenu, au logement et à l'état de santé pourraient influencer cette perception. Par exemple, 77,8% des premiers boomers à revenu élevé ont prévu un financement adéquat pour la retraite, comparativement à 60,2% des premiers boomers à revenu moyen et à 44,0% des premiers boomers

à faible revenu. Donc, en général, plus les personnes avaient un revenu élevé, plus elles étaient susceptibles d'affirmer qu'elles croyaient que leur revenu de retraite serait suffisant pour maintenir le même niveau de vie après avoir quitté le marché du travail. L'état matrimonial constituait un autre facteur ayant une influence sur cette perception. Ainsi, les préoccupations financières relatives à la retraite étaient plus fréquentes chez les divorcés, les séparés, les veufs et les célibataires que chez les mariés et les partenaires en union libre, la proportion des personnes qui prévoyaient un financement suffisant à la retraite n'étant que de 45,5% pour l'ensemble des personnes des trois premières catégories comparativement à 67,8% pour l'ensemble des deux dernières catégories. De plus, il semble que l'adéquation financière prévue pour la retraite des premiers boomers soit significativement sensible aux variables concernant leur statut d'immigration, leur mode d'occupation du logement, leur statut d'activité, leur état de santé, leur mode de cohabitation, leur langue maternelle ainsi que leur niveau d'éducation, alors que ce n'est pas le cas pour les variables âge, sexe et taille de la famille (*tableau 4*).

À travers leur perception subjective, on constate la présence de groupes vulnérables éventuels au sein des premiers boomers québécois en matière de préparation financière à la retraite. Parmi les groupes des premiers boomers analysés dans le tableau 4, la situation des personnes à faible revenu (44,0%), de l'ensemble des divorcés, des séparés et des veufs (45,5%), des immigrants (47,3%), des personnes avec un état de santé moyen (47,9%), des chômeurs et des inactifs (48,4%), des personnes habitant dans un logement loué (49,3%), des personnes vivant seules (50,5%) et des personnes dont la langue maternelle n'est pas le français ni l'anglais (50,8%) était la plus préoccupante, la proportion des personnes qui prévoient un financement suffisant à la retraite (les chiffres entre parenthèses) étant chez eux de 20% inférieure à la moyenne des premiers boomers (63,7%) (*tableau 4*).

Cette évaluation subjective vient appuyer les résultats de nos évaluations objectives précédentes où nous avons identifié les huit groupes vulnérables des premiers boomers au Québec en fonction de leur revenu. Pour l'ensemble de ces huit groupes vulnérables, on observe une proportion de personnes qui prévoient un financement suffisant à la retraite significativement moins élevée que la moyenne des premiers boomers.

**Tableau 4 - Adéquation financière prévue pour la retraite des premiers boomers\*, à l'âge de 46-55 ans, 2002, Québec, Ontario**

	Proportion des personnes qui prévoient un financement suffisant à la retraite** (%)				Comparaison Québec/Ontario
	Québec		Ontario		
	%	Écart à la moyenne*** %	%	Écart à la moyenne*** %	
<b>Tous les premiers boomers</b>	63,7	—	62,4	—	1,021
<i>Par sexe</i>					
<b>Hommes</b>	66,6	4,5	62,7	0,4	1,063
<b>Femmes</b>	60,3	-5,3	62,1	-0,4	0,971
<i>Par âge</i>					
<b>46-50 ans</b>	61,7	-3,1	59,8	-4,2	1,032
<b>51-55 ans</b>	66,3	4,1	65,9	5,7	1,006
<i>Par état matrimonial</i>					
<b>Marié et union libre</b>	67,8	6,5	65,6	5,2	1,034
<b>Célibataire</b>	61,3	-3,8	53,3	-14,5	1,150
<b>Autres</b>	45,5	-28,6	47,4	-24,1	0,959
<i>Par taille de la famille</i>					
<b>2-3 personnes</b>	67,4	5,8	63,3	1,4	1,066
<b>4 et plus</b>	62,9	-1,3	65,6	5,2	0,958
<i>Par mode de cohabitation</i>					
<b>Seul</b>	50,5	-20,8	50,0	-19,9	1,010
<b>Avec d'autre(s) personne(s)</b>	66,0	3,6	63,9	2,4	1,033
<i>Par niveau d'éducation</i>					
<b>Universitaire ou collégial</b>	67,3	5,7	64,6	3,5	1,043
<b>Secondaire</b>	59,5	-6,7	58,8	-5,8	1,011
<b>Sans diplôme</b>	55,7	-12,6	56,2	-9,9	0,991
<i>Par langue maternelle</i>					
<b>Français ou Anglais</b>	65,0	2,1	62,6	0,4	1,039
<b>Autres</b>	50,8	-20,3	61,1	-2,0	0,830
<i>Par status d'immigration</i>					
<b>Personnes nées au Canada</b>	65,8	3,2	64,2	2,8	1,025
<b>Immigrants</b>	47,3	-25,8	58,0	-7,0	0,815
<i>Par activité professionnelle</i>					
<b>Personne occupée</b>	65,4	2,7	62,2	-0,4	1,052
<b>autres</b>	48,4	-24,1	65,0	4,2	0,744
<i>Par revenu individuel annuel</i>					
<b>Revenu élevé (&gt;=50000\$)</b>	77,8	22,2	71,4	14,5	1,090
<b>Revenu moyen (15000-49999\$)</b>	60,2	-5,4	55,4	-11,2	1,087
<b>Revenu faible (&lt;15000\$)</b>	44,0	-30,9	53,7	-14,0	0,820
<i>Par mode d'occupation du logement</i>					
<b>Possédé</b>	68,0	6,7	66,7	6,9	1,019
<b>Loué</b>	49,3	-22,5	38,3	-38,6	1,288
<i>Par état de santé</i>					
<b>Bonne</b>	64,8	1,8	63,1	1,2	1,027
<b>Moyenne</b>	47,9	-24,8	47,9	-23,3	1,001

\* Dans la présente étude, les premiers boomers sont définis comme les personnes nées en 1946-1955.

\*\* Les proportions sont calculées en fonction des réponses à la question suivante de l'enquête : à l'âge où vous planifiez prendre votre retraite, croyez-vous que votre revenu et vos placements seront plus que suffisants, suffisants, insuffisants ou très insuffisants pour vous permettre de maintenir votre niveau de vie?

\*\*\* La moyenne des premiers boomers.

**Source** : calculs effectués par les auteurs, avec l'aide de Guillaume Marois, à partir des microdonnées de l'Enquête sociale générale de 2002 de Statistique Canada.

Si l'on compare la situation au Québec avec celle en Ontario, on constate que la proportion des personnes qui prévoient un financement suffisant à la retraite était légèrement plus élevée chez les premiers boomers québécois (63,7%) que chez leurs homologues ontariens (62,4%). Ainsi, encore une fois, l'évaluation subjective concernant l'adéquation financière à la retraite semble confirmer les résultats de notre évaluation objective précédente selon laquelle l'adéquation de la préparation financière à la retraite des premiers boomers était en général un peu meilleure au Québec qu'en Ontario. Quant à la raison pour laquelle l'adéquation prévue à la retraite des premiers boomers québécois était légèrement meilleure que celle des Ontariens, nous émettons l'hypothèse que les attentes relatives à l'adéquation financière à la retraite des premiers boomers québécois est moins élevée qu'en Ontario, de telle sorte qu'ils prévoient plus facilement un financement suffisant à la retraite.

À peu de choses près, l'influence des variables démographiques et socioéconomiques vérifiées sur l'adéquation prévue à la retraite des premiers boomers est similaire entre le Québec et l'Ontario. Toutefois, à ce sujet, les points suivants méritent que nous y prêtions attention : (1) À la différence de ce qui a cours dans la situation ontarienne, au Québec, la perception des premiers boomers face à leur future sécurité financière à la retraite dépend fortement de leur statut d'activité. Au Québec, les premiers boomers occupés comptaient une proportion de personnes prévoyant un financement suffisant à la retraite (65,4%) considérablement plus élevée que celle des premiers boomers non occupés (48,4%). Par contre, en Ontario, la situation inverse prévalait alors que la proportion était un peu moins élevée chez les occupés (62,2%) que chez les non occupés (65,0%). (2) Bien que, au Québec comme en Ontario, l'adéquation financière prévue à la retraite des premiers boomers soit liée à leur niveau de revenu, à leur statut d'immigration et à leur langue maternelle, l'intensité de l'influence est notablement plus élevée au Québec qu'en Ontario. Par exemple, la proportion des premiers boomers à revenu élevé qui prévoyait un revenu suffisant à la retraite était de 77% supérieure à celle des premiers boomers à faible revenu au Québec, comparativement à 33% en Ontario. Cette proportion était plus élevée de 39% chez les premiers boomers nés au Canada par rapport aux premiers boomers immigrants au Québec, comparativement à 11% en Ontario. (3) Au Québec comme en Ontario, la perception relative à l'adéquation de la préparation financière à la retraite des premiers boomers était toujours meilleure chez les personnes qui possédaient leur maison que chez les personnes qui habitaient dans une

maison louée. Cependant, l'influence de la propriété du logement était beaucoup moins importante au Québec, l'écart de la proportion entre les propriétaires et les locataires étant de 38% au Québec comparativement à 74% en Ontario (*tableau 4*).

Dans la précédente comparaison de l'évaluation objective, nous arrivions au constat que, parmi les premiers boomers, il y a plus de groupes vulnérables au Québec qu'en Ontario en ce qui a trait à la préparation financière à la retraite. La comparaison de l'évaluation subjective faite ici nous amène au même constat. Parmi les groupes des premiers boomers que nous avons analysés, il y en a huit dont la proportion de personnes prévoyant un financement suffisant à la retraite était de 20% inférieure à la moyenne des premiers boomers au Québec, comparativement à seulement quatre groupes de ce type en Ontario. En particulier, les chômeurs, les inactifs, les immigrants, les personnes à faible revenu et les personnes dont la langue maternelle n'est ni français ni l'anglais ne faisaient pas partie des groupes vulnérables en Ontario, alors qu'au Québec ils en faisaient tous partie. À titre d'exemple, la proportion des premiers boomers immigrants qui prévoient un financement suffisant pour la retraite était de 25,8% inférieure à la moyenne de tous les premiers boomers au Québec, comparativement à 7,0% seulement en Ontario (*tableau 4*).



## **5- Les stratégies en vue d'une retraite en bonne santé financière**

Face à l'évolution remarquable des conditions auxquelles ils sont soumis dans leur environnement personnel, social et professionnel, les futurs retraités ont adopté des stratégies pour s'assurer d'un financement adéquat pour leur future retraite. Une des préoccupations essentielles des partenaires gouvernementaux qui ont conjointement subventionné la présente étude concerne les stratégies mises en place par les futurs retraités. La présente section vise à mettre en lumière les stratégies des premiers boomers québécois à cet égard en les comparant avec celles de leurs homologues ontariens.

### **5.1- L'âge de la retraite désiré et planifié**

Encourager les travailleurs âgés à travailler plus longtemps est considéré comme une mesure importante à prendre pour relever le défi du vieillissement rapide de la population (OCDE, 2006). Dans les lignes qui suivent, nous allons montrer que dans les faits, au nombre des stratégies adoptées, une proportion importante des premiers boomers québécois comptent prendre leur retraite plus tard qu'ils le désireraient, afin de s'assurer d'une sécurité financière à la retraite. En effet, jusqu'à un certain point, l'âge planifié à la retraite et son écart avec l'âge désiré à la retraite reflètent la qualité de la préparation financière à la retraite.

Selon l'enquête menée en 2002, l'âge désiré à la retraite par les premiers boomers québécois est approximativement de 56 ans, tant chez les hommes que chez les femmes. Non seulement une quasi-égalité de l'âge désiré à la retraite est constatée entre les deux sexes, mais également entre les groupes démographiques et socioéconomiques étudiés. La différence entre l'âge désiré à la retraite des premiers boomers de divers groupes et celui de l'ensemble des premiers boomers n'est que de 1,5 année ou moins, à de rares exceptions près (*tableau 5*). Cela signifie qu'il n'y a pas de différences majeures en ce qui concerne l'âge désiré à la retraite par les premiers boomers de divers groupes démographiques et socioéconomiques.

**Tableau 5 - Âges de la retraite désiré et planifié des premiers boomers\*, à l'âge de 46-55 ans, 2002, Québec, Ontario**

En: années

	Âge moyen de la retraite désiré				Âge moyen de la retraite planifié				Écart entre les âges de la retraite planifié et désiré**			
	Québec		Ontario		Québec		Ontario		Québec		Ontario	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
<b>Tous les premiers boomers</b>	56,2	55,9	56,1	56,3	60,2	59,4	61,2	61,0	4,0	3,5	5,1	4,7
<i>Par âge</i>												
<b>46-50 ans</b>	55,5	54,8	55,4	55,5	59,6	58,8	60,6	60,3	4,1	4,0	5,2	4,8
<b>51-55 ans</b>	56,9	57,5	57,0	57,5	60,8	60,4	62,0	62,0	3,8	2,8	4,9	4,5
<i>Par état matrimonial</i>												
<b>Mariés et unions libres</b>	56,5	55,8	56,0	56,5	60,1	59,0	61,1	60,7	3,6	3,2	5,1	4,2
<b>Célibataires</b>	54,6	57,4	57,7	55,6	60,1	60,3	63,0	61,3	5,5	3,0	5,4	5,6
<b>Autres</b>	55,4	55,6	56,0	55,9	60,9	60,5	61,4	62,1	5,5	4,9	5,4	6,2
<i>Par taille de la famille</i>												
<b>2-3 personnes</b>	56,1	55,4	56,0	56,3	60,1	59,1	61,1	60,8	4,0	3,7	5,1	4,4
<b>4+ personnes</b>	56,9	56,8	56,4	57,0	60,1	59,4	61,4	61,2	3,1	2,7	5,1	4,2
<i>Par mode de cohabitation</i>												
<b>Seul</b>	55,2	56,4	55,8	54,6	60,3	60,7	61,1	61,7	5,1	4,3	5,3	7,1
<b>Avec d'autre(s) personne(s)</b>	56,3	55,9	56,1	56,5	60,1	59,2	61,2	60,9	3,8	3,3	5,1	4,4
<i>Par niveau d'éducation</i>												
<b>Universitaire ou collégial</b>	56,3	55,9	56,2	56,3	59,8	59,4	61,4	60,9	3,5	3,5	5,1	4,6
<b>Secondaire</b>	55,8	54,8	56,5	56,1	60,1	59,4	61,4	60,7	4,3	4,6	4,9	4,6
<b>Sans diplôme</b>	56,1	57,9	54,9	56,8	61,2	59,8	60,0	62,2	5,1	1,9	5,1	5,4
<i>Par langue maternelle</i>												
<b>Français ou Anglais</b>	56,1	55,9	55,3	56,1	60,0	59,3	61,0	60,9	3,9	3,4	5,6	4,7
<b>Autres</b>	56,3	56,8	58,8	57,1	62,1	60,8	62,4	61,6	5,8	4,0	3,6	4,5
<i>Par status d'immigration</i>												
<b>Personnes nées au Canada</b>	56,2	55,8	55,2	55,7	59,9	59,2	60,7	60,6	3,8	3,4	5,5	5,0
<b>Immigrants</b>	55,9	56,6	57,8	57,8	62,2	60,9	62,3	61,9	6,4	4,3	4,5	4,1
<i>Par activité professionnelle</i>												
<b>Personne occupée</b>	56,2	55,6	56,1	55,9	60,0	59,4	61,2	60,6	3,7	3,8	5,0	4,7
<b>Chômeur</b>	53,9	55,0	55,8	57,6	61,7	57,2	62,5	64,2	7,8	2,3	6,7	6,6
<b>Inactif</b>	56,1	59,0	55,8	60,9	63,4	60,5	61,3	65,4	7,3	1,6	5,5	4,5
<i>Par revenu individuel annuel</i>												
<b>Revenu élevé(&gt;=50000\$)</b>	56,0	55,8	55,6	56,0	59,3	58,5	60,3	59,5	3,3	2,6	4,7	3,5
<b>Revenu moyen(15000-49999\$)</b>	56,0	55,4	56,7	55,8	60,4	59,5	63,1	61,2	4,4	4,0	6,4	5,3
<b>Revenu faible(&lt;15000\$)</b>	57,2	57,7	57,4	57,0	65,5	60,6	62,8	63,3	8,3	2,9	5,4	6,2
<i>Par mode d'occupation du logement</i>												
<b>Possédé</b>	56,4	55,9	55,8	56,4	59,9	59,1	60,8	60,6	3,5	3,2	5,0	4,2
<b>Loué</b>	55,3	55,9	57,8	56,2	61,1	60,4	63,6	63,5	5,8	4,5	5,9	7,4
<i>Par état de santé</i>												
<b>Bonne</b>	56,1	55,9	56,1	56,3	60,0	59,5	61,2	61,0	3,9	3,6	5,0	4,7
<b>Moyenne</b>	56,5	56,4	55,5	56,2	61,9	58,4	61,7	60,4	5,3	1,9	6,2	4,1

\* Dans la présente étude, des premiers boomers sont définis comme les personnes nées en 1946-1955. \*\* Écart = Âge de la retraite planifié - Âge de la retraite désiré

Source : calculs effectués par les auteurs, avec l'aide de Guillaume Marois, à partir des microdonnées de l'Enquête sociale générale de 2002 de Statistique Canada.

Quant à l'âge planifié à la retraite<sup>12</sup>, ceux qui comptent prendre la leur à un âge plus avancé sont souvent des personnes appartenant aux groupes vulnérables en matière de préparation financière à la retraite. Chez les premiers boomers masculins, l'âge planifié à la retraite des personnes à faible revenu (65,5 ans), des inactifs (63,4 ans), des immigrants (62,2 ans), des personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (62,1 ans), des personnes avec un état de santé moyen (61,9 ans), des chômeurs (61,7 ans) et des personnes habitant dans une maison louée (61,1 ans) est significativement plus élevé que la moyenne (60,2 ans). Chez les premiers boomers féminins, les immigrantes (60,9 ans), les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (60,8 ans), les personnes vivant seules (60,7 ans), les personnes à faible revenu (60,6 ans), les inactives (60,5 ans), les divorcées, les séparées et les veuves (60,5 ans)

<sup>12</sup> Selon l'enquête, 8,8% des premiers boomers québécois non retraités ne savaient pas à quel âge ils avaient l'intention de prendre leur retraite, tandis que 16,4% d'entre eux ne planifiaient pas prendre leur retraite. Les âges de la retraite planifiés indiqués dans la présente section résultent en effet des données sur les répondants (74,8%) qui ont déclaré dans l'enquête un âge de la retraite planifié.

ainsi que les personnes habitant dans une maison louée (60,4 ans) planifient un âge à la retraite significativement plus avancé que la moyenne (59,4 ans) (*tableau 5*).

Chez les premiers boomers masculins, il semble que l'écart entre l'âge planifié à la retraite et celui désiré soit, de façon significative, positivement corrélé avec leur vulnérabilité en matière de revenu, mais corrélé négativement avec leur évaluation subjective de l'adéquation de leur préparation financière à la retraite. Cet écart dépasse 5 années chez les personnes à faible revenu (8,3 années), les chômeurs (7,8 années), les inactifs (7,3 années), les immigrants (6,4 ans), les personnes habitant dans une maison louée (5,8 années), les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (5,8 années), les célibataires (5,5 années), les divorcés, les séparés et les veufs (5,5 années), les personnes avec un état de santé moyen (5,3 années), les personnes sans diplôme (5,1 années) ainsi que les personnes vivant seules (5,1 années). Pour l'ensemble des premiers boomers masculins, cet écart se situe à 4,0 années (*tableau 5*). À de rares exceptions, tous ces groupes font partie des huit groupes vulnérables identifiés en fonction du revenu par notre étude précédente. De plus, la plupart de ces groupes figurent parmi ceux ayant la pire perception eu égard à leur préparation financière pour la retraite. En effet, les données démontrent que, en général, plus les premiers boomers masculins prévoient un revenu insuffisant pour leur retraite, plus ils comptent travailler longtemps (*tableaux 4 et 5*). Cependant, ce phénomène n'est pas constaté chez les premiers boomers féminins.

À l'instar des premiers boomers québécois, ceux de l'Ontario envisagent également de se retirer du marché du travail plus tard que désiré. Toutefois, l'écart entre l'âge planifié et l'âge désiré à la retraite des premiers boomers est moins grand au Québec (4,0 années chez les hommes/3,5 années chez les femmes) qu'en Ontario (5,1 années/4,7 années). La différence à cet égard entre les deux provinces est essentiellement due à celle existant entre les âges planifiés à la retraite puisque, en général, l'âge désiré à la retraite par les Québécois et celui désiré par les Ontariens sont proches.

Par ailleurs, nous constatons également un autre phénomène intéressant. Dans l'évaluation subjective précédente, nous avons remarqué qu'il y avait cinq groupes de premiers boomers québécois dont la perception de la préparation financière à la retraite était particulièrement négative

par rapport à celle de leurs homologues ontariens. Il s'agit des chômeurs, des inactifs, des immigrants, des personnes à faible revenu et des personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. Or, ce sont justement les premiers boomers masculins québécois de ces cinq groupes qui possédaient un écart entre les âges planifié et désiré à la retraite plus grand que celui de leurs homologues ontariens, bien que, en général, l'écart soit notablement moins grand au Québec qu'en Ontario. Encore une fois, on voit ici que l'âge à la retraite planifié par les premiers boomers masculins a un lien étroit avec leur perception de l'adéquation de leur préparation financière à la retraite. Plus ils jugent insuffisante leur situation financière à la retraite à venir, plus ils sont susceptibles de vouloir travailler plus longtemps afin d'assurer leur sécurité financière à la retraite.

## **5.2- Les stratégies en vue d'une retraite en bonne santé financière**

Selon l'enquête de 2002, régler ou éviter des dettes et cotiser à un REÉR constituent les deux stratégies les plus fréquentes chez les premiers boomers québécois pour s'assurer d'avoir une bonne santé financière à la retraite. La proportion des personnes qui avaient adopté ou planifiaient adopter ces deux stratégies atteignait 87,9% et 80,2% respectivement. Dans le même but, la plupart des premiers boomers québécois avaient fait ou planifiaient faire des économies (64,4%), avaient eu ou planifiaient avoir un régime de retraite au travail outre le RRQ (58,5%) et avaient eu l'intention de prendre leur retraite plus tard que désiré (57,2%). De plus, certains d'entre eux avaient pensé à faire d'autres placements (y compris l'achat de bien immobilier, 42,2%), à faire des achats importants (31,0%) et à prendre leur retraite en profitant du régime de retraite anticipée de l'entreprise (24,3%) (*tableau 6*).

En résumé, presque tous les premiers boomers québécois avaient adopté ou comptaient adopter au moins une des six stratégies financières mentionnées ci-dessus<sup>13</sup>. Entre autres, environ 79% d'entre eux en avaient pris ou comptaient en prendre au moins trois.

Pour chacune des six stratégies financières mentionnées, la proportion de personnes qui l'avaient adoptée ou planifiaient l'adopter était analogue entre les deux sexes et entre les groupes

---

<sup>13</sup> Les deux stratégies relatives à l'intention de la retraite ne sont pas considérées ici comme des stratégies financières qui avaient été mises en place ou seraient adoptées prochainement.

d'âge de 46-50 ans et de 51-55 ans. Néanmoins, pour les deux autres stratégies mentionnées relatives à la retraite, elles étaient toutes deux significativement plus fréquentes chez les premiers boomers masculins que chez les féminins. La proportion de personnes qui avaient adopté ou planifiaient adopter la stratégie relative au régime de retraite anticipée était quant à elle considérablement plus élevée chez les jeunes premiers boomers que chez les vieux.

**Tableau 6 - Stratégies des premiers boomers\* en vue d'une retraite en bonne santé financière, à l'âge de 46-55 ans, 2002, Québec, Ontario**

Stratégies	Proportion des premiers boomers qui adoptent cette stratégie (%)									
	Québec					Ontario				
	Premiers boomers	H	F	46-50 ans	51-55 ans	Premiers boomers	H	F	46-50 ans	51-55 ans
1) Cotiser à un REÉR	80,2	80,3	80,0	79,0	81,8	87,4	87,1	87,7	89,1	85,1
2) Faire des économies	64,4	65,1	63,6	66,3	61,9	85,5	86,4	84,6	85,7	85,3
3) Faire d'autres placements (y compris l'achat de biens immobiliers)	42,2	41,2	43,4	43,7	40,4	58,9	60,8	56,9	61,2	55,9
4) Régler ou éviter des dettes	87,9	86,2	89,9	90,2	85,0	93,5	92,4	94,7	95,2	91,2
5) Faire des achats importants	31,0	31,6	30,2	31,5	30,3	35,4	35,2	35,5	38,5	31,3
6) Avoir un régime de retraite au travail outre le RPC/RRQ	58,5	60,6	56,1	60,9	55,2	57,5	58,8	56,3	57,4	57,7
7) Prendre retraite plus tard que désiré	57,2	59,8	54,2	58,2	55,9	57,3	61,9	52,5	58,7	55,6
8) Prendre retraite en profitant du régime de retraite anticipée de l'entreprise	24,3	25,9	22,4	28,2	19,1	25,3	27,5	23,1	28,4	21,2
9) N'adopter aucune stratégie financière parmi 1) à 6)	1,4	0,7	2,2	1,3	1,6	1,2	1,4	1,0	1,3	1,1
10) Adopter 1 ou 2 des 6 stratégies financières 1) à 6)	19,7	20,9	18,3	18,7	20,9	8,9	7,9	10,0	7,1	11,3
11) Adopter 3, 4 ou 5 des 6 stratégies financières 1) à 6)	70,2	69,8	70,7	68,8	72,0	75,7	76,1	75,3	76,2	75,1
12) Adopter toutes les 6 stratégies financières 1) à 6)	8,7	8,6	8,9	11,2	5,6	14,1	14,6	13,7	15,4	12,6

\* Dans la présente étude, les premiers boomers sont définis comme les personnes nées en 1946-1955.

Source : calculs effectués par les auteurs, avec l'aide de Guillaume Marois, à partir des microdonnées de l'Enquête sociale générale de 2002 de Statistique Canada.

En gros, les premiers boomers québécois avaient choisi les mêmes stratégies visant la sécurité financière à la retraite que leurs homologues ontariens. Cependant, la proportion de personnes qui en avaient adoptée ou planifiaient en adopter était toujours moins élevée au Québec qu'en Ontario et ce, au chapitre de chacune des six stratégies financières mise à part celle relative au régime de retraite lié à l'emploi. En particulier, les premiers boomers québécois ont moins fortement choisi de faire des économies (64,4% contre 85,5% en Ontario) ainsi que d'autres placements (l'achat de biens immobilier par exemple, 42,2% contre 58,9%). Quant aux trois autres stratégies, les fréquences étaient similaires entre les deux provinces. En conséquence, la proportion de premiers boomers qui avaient adopté ou planifiaient d'adopter au moins trois stratégies

financières était significativement plus faible au Québec (78,9%) qu'en Ontario (89,8%) (tableau 6).

### **5.3- Stratégies et adéquation prévue**

Les données montrent que, au Québec comme en Ontario, les premiers boomers qui avaient adopté ou planifiaient adopter des stratégies en vue d'une retraite en bonne santé financière étaient plus susceptibles de prévoir un financement adéquat de leur retraite que ceux qui n'en ont adopté aucune et ne planifiaient pas en adopter. En général, plus on compte sur une grande diversité de stratégies, plus on a confiance dans la sécurité financière de notre retraite à venir. Au Québec, par exemple, la proportion des personnes qui prévoient un financement suffisant à la retraite était considérablement plus élevée chez les personnes qui ont choisi l'ensemble des six stratégies financières (80,6%), et chez les personnes qui en ont choisi trois, quatre ou cinq (68,9%) que chez les personnes qui n'en ont choisi qu'une ou deux (41,4%) (tableau 7).

Quelles sont les stratégies les plus efficaces pour permettre aux premiers boomers de s'assurer de l'adéquation financière à la retraite? Les données de l'enquête ne permettent pas de distinguer l'effet de chaque stratégie. Les proportions de personnes qui prévoient un financement suffisant à la retraite présentées dans le tableau 7 sont calculées pour les premiers boomers qui ont choisi une stratégie donnée, mais il est possible que ces premiers boomers aient choisi en même temps d'autres stratégies. Toutefois, ces proportions révèlent en quelque sorte l'effet de chaque stratégie. Selon ces proportions, les stratégies consistant à faire d'autres placements (d'acheter des biens immobiliers par exemple, 72,5%), à faire des achats importants (72,4%) et à avoir un régime de retraite au travail outre le RRQ (72,1%) étaient au Québec significativement plus efficaces que d'autres stratégies dont la proportion se chiffrait entre 62% et 69% (tableau 7). Ce sont néanmoins les trois stratégies financières qui étaient les moins adoptées (tableau 6). Le phénomène est constaté aussi en Ontario. Cela nous conduit à émettre l'hypothèse que, généralement, au Québec comme en Ontario, plus on a la capacité d'adopter ces trois stratégies comme mesures supplémentaires, plus on est susceptible d'avoir un financement adéquat à la retraite.

**Tableau 7 -  
Relation entre les stratégies adoptées et  
l'évaluation subjective de la préparation financière  
à la retraite des premiers boomers\*,  
à l'âge de 46-55 ans, 2002, Québec, Ontario**

	Proportion des personnes qui prévoient un financement suffisant à la retraite (%)	
	Québec	Ontario
Tous premiers boomers	63,7	62,4
1) Cotiser à un REÉR	68,6	64,4
2) Faire des économies	64,4	65,2
3) Faire d'autres placements (y compris l'achat de biens immobiliers)	72,5	69,4
4) Régler ou éviter des dettes	64,6	62,8
5) Faire des achats importants	72,4	68,7
6) Avoir un régime de retraite au travail outre le RPC/RRQ	72,1	68,2
7) Prendre retraite plus tard que désiré	62,3	59,2
8) Prendre retraite en profitant du régime de retraite anticipée de l'entreprise	67,0	64,5
9) N'adopter aucune stratégie financière parmi 1) à 6)	—	—
10) Adopter 1 ou 2 des 6 stratégies financières 1) à 6)	41,4	44,6
11) Adopter 3, 4 ou 5 des 6 stratégies financières 1) à 6)	68,9	64,0
12) Adopter toutes les 6 stratégies financières 1) à 6)	80,6	77,8

\* Dans la présente étude, les premiers boomers sont définis comme les personnes nées en 1946-1955.

**Nota** : les chiffres pertinents ne sont pas disponibles pour le point 9), étant donné l'effectif trop faible des personnes appartenant à cette catégorie dans l'échantillon .

**Source** : calculs effectués par les auteurs, avec l'aide de Guillaume Marois, à partir des microdonnées de l'Enquête sociale générale de 2002 de Statistique Canada.

## 6- Conclusion

À propos de la préparation financière à la retraite des premiers boomers, nous ne constatons pas que la situation québécoise est pire qu'en Ontario. Au contraire, à la différence des perceptions répandues, la présente étude arrive à la conclusion que, en général, les premiers boomers québécois sont légèrement dans une meilleure situation de préparation financière à la retraite que leurs homologues ontariens. Toutefois, tous les premiers boomers québécois ne partagent pas cette situation favorable. La vulnérabilité en matière de préparation financière à la retraite était plus manifeste chez les premiers boomers québécois que chez les premiers boomers ontariens. Pour la première fois, l'avantage en la matière des premiers boomers québécois sur les ontariens est mesuré sous divers angles et les groupes vulnérables québécois et ontariens sont identifiés et comparés en utilisant un nouvel indice de vulnérabilité que nous avons conçu.

Nous arrivons à ces résultats en comparant les préparations financières à la retraite des premiers boomers des deux provinces voisines, non seulement pour l'évaluation objective mais également pour la subjective. Au chapitre de l'évaluation objective, la situation en matière de revenu, de logement et de patrimoine familial accumulé est examinée. Au chapitre de l'évaluation subjective, nous avons analysé l'adéquation financière prévue par les premiers boomers pour leur retraite. Les différentes mesures vérifiées qui sont basées sur des données provenant de diverses enquêtes conduisent toutes à la même conclusion mentionnée ci-dessus.

Étant donné l'objectif de recherche de la présente étude, l'approche relative est adoptée comme méthode essentielle dans la comparaison interprovinciale. Ainsi, nous avons appliqué une série de mesures relatives qui permettent de bien comparer la situation des premiers boomers québécois avec celle de leurs homologues ontariens, en ce qui concerne l'évaluation objective de l'adéquation de la préparation financière à la retraite. Par conséquent, les comparaisons faites dans la présente étude concernent l'adéquation de la préparation financière à la retraite des premiers boomers des deux provinces plutôt que leur futur niveau de vie. Il convient d'en tenir compte lors de l'interprétation des résultats de la présente étude.



## 7- Bibliographie

- BAEK E. and S. A. DEVANEY, 2004, « Assessing the Baby Boomers' Financial Wellness Using Financial Ratios and a Subjective Measure », *Family and Consumer Sciences Research Journal*, Vol. 32, No. 4.
- Congressional Budget Office (CBO), 1993, *Baby Boomers in Retirement: An Early Perspective*, Washington D.C., Congress of the United States.
- CBO, 2003, *Baby Boomers' Retirement Prospects: An Overview*, Washington D.C., Congress of the United States.
- EASTERLIN R. A., 1987, *Birth and Fortune: The Impact of Numbers on Personal Welfare*, Chicago, University of Chicago Press.
- EASTERLIN R. A. *et al.*, 1993, « Will the Baby Boomers Be Less Well Off Than Their Parents? Income, Wealth, and Family Circumstances Over the Life Cycle in the United States », *Population and Development Review*, 19(3).
- Institut de la statistique du Québec (ISQ), 2004a, *Perspectives démographiques, Québec et régions, 2001-2051, édition 2003*, ISQ, [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca).
- ISQ, 2004b, *la situation démographique au Québec, bilan 2004*, ISQ, [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca).
- LANGLOIS S., 2002, « Au Québec et ailleurs : comparaisons de sociétés », *Recherches sociographiques*, vol. XLIII, no. 1.
- LAPLANTE B., GODIN J.-F., 2003, « La population active au XXe siècle : caractéristiques et perspectives », dans : PICHÉ V. et LE BOURDAIS C. (éd.), *La démographie québécoise : enjeux du XXIe siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- MO L. et J. LÉGARÉ, 2005, « Les premiers baby-boomers québécois font-ils une meilleure préparation financière à la retraite que leurs parents? Revenu, patrimoine, protection en matière de pensions et facteurs démographiques », *SEDAP Research Paper*, no. 141.
- Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 2001, *Vieillesse et revenus : les ressources des retraités dans 9 pays de l'OCDE*, Paris, OCDE.
- OCDE, 2006, *Vivre et travailler plus longtemps*, Paris, OCDE.
- Régie des rentes du Québec (RRQ), 2004, *Évaluation du système québécois de sécurité financière à la retraite par rapport à celui d'autres pays industrialisés*, Québec, RRQ.

Statistique Canada, 2001, « Les avoirs et les dettes des Canadiens : perspectives sur l'épargne au moyen des régimes de pension privés », Ottawa, Statistique Canada, No. 13-596 au catalogue.

YAMADA A., 2002, « The Evolving Retirement Income Package: Trends in Adequacy and Equality in Nine OECD Countries », OECD, Labour Market and Social Policy Occasional Paper, No. 63.

SEDAP RESEARCH PAPERS: Recent Releases

Number	Title	Author(s)
(2005)		
No. 124:	Exploring the Use of a Nonparametrically Generated Instrumental Variable in the Estimation of a Linear Parametric Equation	F.T. Denton
No. 125:	Borrowing Constraints, The Cost of Precautionary Saving, and Unemployment Insurance	T.F. Crossley H.W. Low
No. 126:	Entry Costs and Stock Market Participation Over the Life Cycle	S. Alan
No. 127:	Income Inequality and Self-Rated Health Status: Evidence from the European Community Household Panel	V. Hildebrand P. Van Kerm
No. 128:	Where Have All The Home Care Workers Gone?	M. Denton I.U. Zeytinoglu S. Davies D. Hunter
No. 129:	Survey Results of the New Health Care Worker Study: Implications of Changing Employment Patterns	I.U. Zeytinoglu M. Denton S. Davies A. Baumann J. Blythe A. Higgins
No. 130:	Does One Size Fit All? The CPI and Canadian Seniors	M. Brzozowski
No. 131:	Unexploited Connections Between Intra- and Inter-temporal Allocation	T.F. Crossley H.W. Low
No. 132:	Grandparents Raising Grandchildren in Canada: A Profile of Skipped Generation Families	E. Fuller-Thomson
No. 133:	Measurement Errors in Recall Food Expenditure Data	N. Ahmed M. Brzozowski T.F. Crossley
No. 134:	The Effect of Health Changes and Long-term Health on the Work Activity of Older Canadians	D.W.H. Au T. F. Crossley M.. Schellhorn

SEDAP RESEARCH PAPERS: Recent Releases

Number	Title	Author(s)
No. 135:	Population Aging and the Macroeconomy: Explorations in the Use of Immigration as an Instrument of Control	F. T. Denton B. G. Spencer
No. 136:	Users and Suppliers of Physician Services: A Tale of Two Populations	F.T. Denton A. Gafni B.G. Spencer
No. 137:	MEDS-D USERS' MANUAL	F.T. Denton C.H. Feaver B.G.. Spencer
No. 138:	MEDS-E USERS' MANUAL	F.T. Denton C.H. Feaver B.G. Spencer
No. 139:	Socioeconomic Influences on the Health of Older Canadians: Estimates Based on Two Longitudinal Surveys (Revised Version of No. 112)	N.J. Buckley F.T. Denton A.L. Robb B.G. Spencer
No. 140:	Developing New Strategies to Support Future Caregivers of the Aged in Canada: Projections of Need and their Policy Implications	J. Keefe J. Légaré Y. Carrière
No. 141:	Les Premiers Baby-Boomers Québécois font-ils une Meilleure Préparation Financière à la Retraite que leurs Parents? Revenu, Patrimoine, Protection en Matière de Pensions et Facteurs Démographiques	L. Mo J. Légaré
No. 142:	Welfare Restructuring without Partisan Cooperation: The Role of Party Collusion in Blame Avoidance	M. Hering
No. 143:	Ethnicity and Health: An Analysis of Physical Health Differences across Twenty-one Ethnocultural Groups in Canada	S. Prus Z. Lin
No. 144:	The Health Behaviours of Immigrants and Native-Born People in Canada	J.T. McDonald
No. 145:	Ethnicity, Immigration and Cancer Screening: Evidence for Canadian Women	J.T. McDonald S. Kennedy
No. 146:	Population Aging in Canada: Software for Exploring the Implications for the Labour Force and the Productive Capacity of the Economy	F.T. Denton C.H. Feaver B.G. Spencer

SEDAP RESEARCH PAPERS: Recent Releases

Number	Title	Author(s)
-2006		
No. 147:	The Portfolio Choices of Hispanic Couples	D.A. Cobb-Clark V.A. Hildebrand
No. 148:	Inter-provincial Migration of Income among Canada's Older Population:1996-2001	K.B. Newbold
No. 149:	Joint Taxation and the Labour Supply of Married Women: Evidence from the Canadian Tax Reform of 1988	T.F. Crossley S.H. Jeon
No. 150:	What Ownership Society? Debating Housing and Social Security Reform in the United States	D. Béland
No. 151:	Home Cooking, Food Consumption and Food Production among the Unemployed and Retired Households	M. Brzozowski Y. Lu
No. 152:	The Long-Run Cost of Job Loss as Measured by Consumption Changes	M. Browning T.F. Crossley
No. 153:	Do the Rich Save More in Canada?	S. Alan K. Atalay T.F. Crossley
No. 154:	Income Inequality over the Later-life Course: A Comparative Analysis of Seven OECD Countries	R.L. Brown S.G. Prus
No. 155:	The Social Cost-of-Living: Welfare Foundations and Estimation	T.F. Crossley K. Pendakur
No. 156:	The Top Shares of Older Earners in Canada	M.R. Veall
No. 157:	Le soutien aux personnes âgées en perte d'autonomie: jusqu' où les baby-boomers pourront-ils compter sur leur famille pour répondre à leurs besoins ?	J. Légaré C. Alix Y. Carrière J. Keefe
No. 158:	Les générations X et Y du Québec, vraiment différentes des précédentes ?	J. Légaré P.O. Ménard
No. 159: French	La diversification et la privatisation des sources de revenu de retraite au Canada	L. Mo J. Légaré L. Stone
No. 159: English	The Diversification and the Privatization of the Sources of Retirement Income in Canada	L. Mo J. Légaré L. Stone
No. 160:	Evaluating Pension Portability Reforms: The Tax Reform Act of 1986 as a Natural Experiment	V. Andrietti V.A. Hildebrand

SEDAP RESEARCH PAPERS: Recent Releases

Number	Title	Author(s)
No. 161:	Estimating a Collective Household Model with Survey Data on Financial Satisfaction	R. Alessie T.F. Crossley V.A. Hildebrand
No. 162:	Physician Labour Supply in Canada: A Cohort Analysis	T.F. Crossley J. Hurley S.H. Jeon
No. 163:	Tax Incentives and Household Portfolios: A Panel Data Analysis	S. Alan S. Leth-Petersen
No. 164:	The Healthy Immigrant Effect and Immigrant Selection: Evidence from Four Countries	S. Kennedy J.T. McDonald N. Biddle
No. 165:	Well-Being Throughout the Senior Years: An Issues Paper on Key Events and Transitions in Later Life	M. Denton K. Kusch
No. 166:	Satisfied Workers, Retained Workers: Effects of Work and Work Environment on Homecare Workers' Job Satisfaction, Stress, Physical Health, and Retention	I.U. Zeytinoglu M. Denton
No. 167:	Contrasting Inequalities: Comparing Correlates of Health in Canada and the United States	H. Armstrong W. Clement Z. Lin S. Prus
-2007		
No. 168:	Health human resources planning and the production of health: Development of an extended analytical framework for needs-based health human resources planning	S. Birch G. Kephart G. Tomblin-Murphy L. O'Brien-Pallas R. Alder A. MacKenzie
No. 169:	Gender Inequality in the Wealth of Older Canadians	M. Denton L. Boos
No. 170:	The Evolution of Elderly Poverty in Canada	K. Milligan
No. 171:	Return and Onwards Migration among Older Canadians: Findings from the 2001 Census	K.B. Newbold
No. 172:	Le système de retraite américain: entre fragmentation et logique financière	D. Béland

SEDAP RESEARCH PAPERS: Recent Releases

Number	Title	Author(s)
No. 173:	Entrepreneurship, Liquidity Constraints and Start-up Costs	R. Fonseca P.-C. Michaud T. Sopraseuth
No. 174:	How did the Elimination of the Earnings Test above the Normal Retirement Age affect Retirement Expectations?	P.-C. Michaud A. van Soest
No. 175:	The SES Health Gradient on Both Sides of the Atlantic	J. Banks M. Marmot Z. Oldfield J.P. Smith
No. 176:	Pension Provision and Retirement Saving: Lessons from the United Kingdom	R. Disney C. Emmerson M. Wakefield
No. 177:	Retirement Saving in Australia	G. Barrett Y.-P. Tseng
No. 178:	The Health Services Use Among Older Canadians in Rural and Urban Areas	H. Conde J.T. McDonald
No. 179:	Older Workers and On-the-Job Training in Canada: Evidence from the WES data	I.U. Zeytinoglu G.B. Cooke K. Harry
No. 180:	Private Pensions and Income Security in Old Age: An Uncertain Future – Conference Report	M. Hering M. Kpessa
No. 181:	Age, SES, and Health: A Population Level Analysis of Health Inequalities over the Life Course	S. Prus
No. 182:	Ethnic Inequality in Canada: Economic and Health Dimensions	E.M. Gee K.M. Kobayashi S.G. Prus
No. 183:	Home and Mortgage Ownership of the Dutch Elderly: Explaining Cohort, Time and Age Effects	A. van der Schors R.J.M. Alessie M. Mastrogiacomo
No. 184:	A Comparative Analysis of the Nativity Wealth Gap	T.K. Bauer D.A. Cobb-Clark V. Hildebrand M. Sinning
No. 185:	Cross-Country Variation in Obesity Patterns among Older Americans and Europeans	P.C. Michaud A. van Soest T. Andreyeva

SEDAP RESEARCH PAPERS: Recent Releases

Number	Title	Author(s)
No. 186:	Which Canadian Seniors Are Below the Low-Income Measure?	M.R. Veall
No. 187:	Policy Areas Impinging on Elderly Transportation Mobility: An Explanation with Ontario, Canada as Example	R. Mercado A. Páez K. B. Newbold
No. 188:	The Integration of Occupational Pension Regulations: Lessons for Canada	M. Hering M. Kpessa
No. 189:	Psychosocial resources and social health inequalities in France: Exploratory findings from a general population survey	F. Jusot M. Grignon P. Dourgnon
No. 190:	Health-Care Utilization in Canada: 25 Years of Evidence	L.J. Curtis W.J. MacMinn
No. 191:	Health Status of On and Off-reserve Aboriginal Peoples: Analysis of the Aboriginal Peoples Survey	L.J. Curtis
No. 192:	On the Sensitivity of Aggregate Productivity Growth Rates to Noisy Measurement	F.T. Denton
No. 193:	Initial Destination Choices of Skilled-worker Immigrants from South Asia to Canada: Assessment of the Relative Importance of Explanatory Factors	L. Xu K.L. Liaw
No. 194:	Problematic Post-Landing Interprovincial Migration of the Immigrants in Canada: From 1980-83 through 1992-95	L. Xu K.L. Liaw
No. 195:	Inter-CMA Migration of the Immigrants in Canada: 1991-1996 and 1996-2001	L. Xu
No. 196:	Characterization and Explanation of the 1996-2001 Inter-CMA Migration of the Second Generation in Canada	L. Xu
No. 197:	Transitions out of and back to employment among older men and women in the UK	D. Haardt
No. 198:	Older couples' labour market reactions to family disruptions	D. Haardt
No. 199:	The Adequacy of Retirement Savings: Subjective Survey Reports by Retired Canadians	S. Alan K. Atalay T.F. Crossley
No. 200:	Underfunding of Defined Benefit Pension Plans and Benefit Guarantee Insurance - An Overview of Theory and Empirics	M. Jametti
No. 201:	Effects of 'authorized generics' on Canadian drug prices	P. Grootendorst



SEDAP RESEARCH PAPERS: Recent Releases

Number	Title	Author(s)
No. 202:	When Bad Things Happen to Good People: The Economic Consequences of Retiring to Caregive	P.L. McDonald T. Sussman P. Donahue
No. 203:	Relatively Inaccessible Abundance: Reflections on U.S. Health Care	I.L. Bourgeault
No. 204:	Professional Work in Health Care Organizations: The Structural Influences of Patients in French, Canadian and American Hospitals	I.L. Bourgeault I. Sainsaulieu P. Khokher K. Hirschhorn
No. 205:	Who Minds the Gate? Comparing the role of non physician providers in the primary care division of labour in Canada & the U.S.	I.L. Bourgeault
No. 206:	Immigration, Ethnicity and Cancer in U.S. Women	J.T. McDonald J. Neily
No. 207:	Ordinary Least Squares Bias and Bias Corrections for <i>iid</i> Samples	L. Magee
No. 208:	The Roles of Ethnicity and Language Acculturation in Determining the Interprovincial Migration Propensities in Canada: from the Late 1970s to the Late 1990s	X. Ma K.L. Liaw
No. 209:	Aging, Gender and Neighbourhood Determinants of Distance Traveled: A Multilevel Analysis in the Hamilton CMA	R. Mercado A. Páez
No. 210:	La préparation financière à la retraite des premiers boomers : une comparaison Québec-Ontario	L. Mo J. Légaré